

SOMMAIRE

La « Grièche » se télécharge...	p. 1
La Chronique mars 2011 à mai 2011	p. 3
La Marouette ponctuée	p. 26
Ssp de Rougequeue à front blanc	p. 34
Ssp de Mésange à longue queue	p. 39
La Musaraigne pygmée	p. 42
Le Fumana couché	p. 43



Cercles des Naturalistes
de Belgique asbl



COMITÉ DE RÉDACTION : JACQUES ADRIAENSEN, SEBASTIEN CARBONNELLE, PHILIPPE DEFLORENNE, THIERRY DEWITTE, FANNY ELLIS, MARC LAMBERT, ARNAUD LAUDELOUT, OLIVIER ROBERFROID, SÉBASTIEN PIERRET

LA « GRIÈCHE » SE TELECHARGE...

Lors de la parution de notre dernier numéro, vous avez constaté que nous avons modifié notre procédure d'envoi. Comme cette manière de procéder semble avoir été bien accueillie, la « Grièche » sera désormais envoyée sous forme d'un lien au site <http://lagrièche.observations.be/index.php>. Cette manière de faire allie plusieurs avantages : elle soulage les boîtes e-mail, elle vous permet de charger ou de consulter d'anciens numéros et vous informe au sujet de l'actualité naturaliste régionale. C'est aussi une manière de vous rappeler que la connaissance naturaliste passe par le partage de ses informations. N'oubliez donc pas d'y encoder toutes vos découvertes.

Bonne lecture,

Philippe DEFLORENNE

Pour rappel :

L'adresse d'envoi pour les données et les textes est philippedeflorenne@yahoo.fr ou par courrier postal: 53 rue de Martinsart à 6440 Froidchapelle.

Vous pouvez aussi encoder vos données en ligne sur : <http://observations.be/> ou sur <http://lagrièche.observations.be/index.php> (même base de données) et alors plus besoin de les envoyer par un autre procédé.

Pour les photos, prière de les envoyer à Sébastien Carbonnelle à l'adresse suivante (**attention nouvelle adresse!**) : lagrièche.photos@gmail.com. Attention, aucune photo provenant du site « d'Observations.be » ne sera reprise dans « La Grièche ». Si vous souhaitez nous soumettre vos propres photos, merci de nous les envoyer par e-mail.

Si vous ne possédez pas d'ordinateur, vous pouvez recevoir « La Grièche » en format papier. Vous pouvez l'obtenir auprès de Thierry Dewitte à l'adresse suivante : chaussée de Givet, 21 à 5660 Mariembourg.

Vous pouvez également retrouver les différents numéros sur les deux sites suivants : www.natagora.be/coaesm et www.aquascope.be

Merci d'envoyer ou d'encoder vos observations pour les mois de juin à août 2011 pour le **15 septembre** au plus tard !

LA CHRONIQUE

MARS – MAI 2011

Un temps sec et relativement chaud a caractérisé le printemps 2011.

A ce propos, voici les chiffres qui émanent de l'IRM. C'est époustouflant !

Toutes les données reprises ici ont pour caractéristique la mention "très exceptionnel" (**te**), ce qui signifie en 2 mots, que le phénomène, pour CHAQUE paramètre, ne se présente statistiquement qu'une fois tous les 100 ans !! Et ici, nous avons QUATRE paramètres qualifiés comme tels pour la même saison.

Et tout ça avec en plus le record absolu relevé depuis le début des observations pour les heures d'ensoleillement cumulées : 707 heures pour les 3 mois.

Printemps 2011

Printemps	Température °C	Précipitations l/m²	Jours de précipitations nb jours de pluie	Insolation (**) heures:minutes
Les mois				
Mars 2011	7,7	22,4	7	204:13
Avril 2011	14,1	25,8	11	238:51
Mai 2011	14,8	22,5	9	264:12
La saison				
Printemps 2011	12,2	70,7	27	707:16
Caractéristiques	te	te	te	te
Normales	10,1	187,8	49	463:58

Du côté des oiseaux, en mars, voire avril, les derniers hivernants préparent leur voyage de retour sur les sites qui les ont vus naître. Les derniers Cygnes chanteurs et de Bewick, Fuligules milouinans, Buses pattues, Mésanges à longue queue ssp *caudatus*,... qui avaient égayé notre hiver, nous quittent peu à peu...

C'est également la période des premiers retours, fauvettes, hirondelles, et bien d'autres encore, vont rentrer, comme chaque année, aux dates habituelles avec des précisions d'horloge bien réglée. On note ici et là un migrateur rare comme ce Pipit de Richard en mai à Hemptinne mais ce qui marquera le plus le printemps c'est le nombre élevé de chanteurs peu communs cantonnés dans l'ESEM. Ainsi, 5 cantons de Bergeronnettes flavéoles sont renseignés, le cri de la Bouscarle de Cetti résonne à Roly, quelques nouveaux sites à Grimpereaux des bois sont découverts, quelques Hypolaïs ictérines stationnent aussi, jusqu'à 4 Locustelles luscinioides à Virelles, un record absolu, un Phragmite des joncs, au même endroit, revient chanter sa sérénade après plus de 35 ans d'absence comme nicheur, les Sternes pierregarins y sont également de retour. On peut également confirmer une première nidification pour le Grand Corbeau en ESEM et une nidification prouvée de l'Alouette lulu à Vaucelles!

On ajoutera à cela le Râle des genêts, la Cigogne noire, le Faucon pèlerin, le Cassenoix moucheté,... Bref, que du bonheur!



BEH : Barrages de l'Eau d'Heure
ESEM : Entre-Sambre-et-Meuse

Grèbe castagneux (*Tachybaptus ruficollis*) : Le petit grèbe sera mentionné comme chanteur dès le 12/03 à Virelles. Par après, des couples un peu partout du moins sur les quelques plans d'eau régionaux. Une seule nichée (1 jeune) sera renseignée pour cette période, à Virelles le 30/05.

Grèbe huppé (*Podiceps cristatus*) : Observé sur de nombreux sites, c'est là aussi à Virelles qu'un 1^{er} couple est déclaré en parade le 12/03. A Florennes le 08 avril, 1 pullus accompagne 2 adultes, c'est la seule donnée de nichée pour la période considérée.

Grèbe à cou noir (*Podiceps nigricollis*) : Seul l'étang de Virelles accueillera le Grèbe à cou noir avec jusqu'à 3 couples à la fin mai même si aucun d'entre eux ne semble s'essayer à la construction d'un nid...

Grand Cormoran (*Phalacrocorax carbo*) : En mars, il reste quelques données relativement importantes de cormorans survolant nos contrées avec jusqu'à 200 ex. à Matagne-la-Grande le 20. Ensuite, les effectifs des passages sont en baisse même si encore au – 180 ex. survolent Fagnolle le 10/04. Certains sites accueillent des individus immatures: Virelles, BEH, Roly,...

Aigrette garzette (*Egretta garzetta*) : Seulement renseignée à Virelles où 1 ex. sera mentionné du 03 au 19 mai.

Grande Aigrette (*Egretta alba*) : Renseignée un peu partout en mars et avril (maximum 17 ex. à Virelles et 14 ex. à Roly). En mai, il ne reste qu'un individu (Virelles) pour l'ensemble de la région.



Grande Aigrette, Bioul, le 13/04/2011. Photo: Olivier Colinet.

Héron cendré (*Ardea cinerea*) : Les héronnières étaient occupées dès la mi-février, la période qui nous occupe permet quant à elle de tenter de dénombrer les populations locales; 10 couvées (+ 2 en construction) à Sivry, 21 nids à Couvin et 15 nids estimés à Lompret. Aux BEH, pas de réel comptage, même si 2 pulli déjà emplumés sont observés le 07 avril. A noter aussi 3 nids à Cul-des-Sarts.

Cigogne noire (*Ciconia nigra*) : Dès la mi-mars, des mentions d'individus le plus souvent isolés à Brûly-de-Pesche, Aublain, Oignies-en-Thiérache,... soit un total de 32 localités! Maximum 4 ex. ensemble à Roly et Vodelée.

Cigogne blanche (*Ciconia ciconia*) : 6 ex. le 01/03 à Roly, 9 ex. le 22/03 à Cul-des-Sarts, 6 ex. le 27/03 à Philippeville, 4 ex. le 09/05 à Virelles,... L'espèce niche cette année encore dans les Ardennes françaises toutes proches.

Cigogne noire, Romedenne, le 29/05/2011.

Photo: Fanny Ellis.



Cygne tuberculé (*Cygnus olor*) : Renseigné dans de très nombreuses localités, avec des nicheurs aux BEH, à Virelles, Roly et Gozée. Etonnement, encore quelques groupes d'importance à Virelles en mai (41 ex.)

Cygne de Bewick (*Cygnus colombianus*) : Cette espèce n'a pas pour habitude de s'attarder dans notre région après février ; 1 individu dans les plaines d'Erpion et aux BEH jusqu'au 04 mars.

Cygne chanteur (*Cygnus cygnus*) : Jusqu'à 13 individus à Erpion (voir article Grièche précédente) début mars mais dès le 09, plus rien...

Oie cendrée (*Anser anser*) : Comme souvent en fin d'hiver, une ou l'autre Oie cendrée signalée à Roly, Virelles et les BEH.

Oie à tête barrée (*Anser indicus*) : Jusqu'à 3 de ces oies allochtones à Virelles.

Bernache du Canada (*Branta canadensis*) : Les « grosses » troupes étant parties, il reste quelques groupes ici et là avec notamment jusqu'à 39 ex. à Virelles le 25/05. La bernache est bien installée chez nous ; une première famille d'au – 8 jeunes est observée le 12/05 aux BEH.



Bernaches du Canada, Godinne, le 05/03/2011. Photo : Olivier Colinet.

Bernache nonnette (*Branta leucopsis*) : Deux nonnettes présentes aux BEH le 23 mai interpellent ; que font-elles là ?

Ouette d'Égypte (*Alopochen aegyptiacus*) : Des données de diverses localités, notamment à Virelles où un couple installe son nid dans un aulne à près de 11 m de hauteur... Sur le même site, une ouette sera observée tuant un très jeune colvert orphelin qui semblait vouloir adopter sa nichée...

Tadorne casarca (*Tadorna ferruginea*) : L'espèce d'origine allochtone sera aperçue à Virelles et aux BEH avec des maxima de 2 individus.

Tadorne de Belon (*Tadorna tadorna*) : Cette belle espèce fait toujours plaisir à voir. Virelles, Roly et les BEH permettront d'observer ce tadorne avec pour maximum 8 ex. le 16 avril à Virelles.

Canard siffleur (*Anas penelope*) : Année sans relief pour cette espèce qui nous avait habitué à de plus belles concentrations ; un petit 15 individus au maximum (Virelles), c'est effectivement peu...

Canard colvert (*Anas platyrhynchos*) : Espèce très commune dont la 1^{ère} nichée est déclarée le 10 avril à Roly.

Canard pilet (*Anas acuta*) : Certaines années, mars permet de compter plusieurs dizaines de pilets dans nos contrées ; les 15 individus maximum dénombrés à Virelles le 19/03 font penser à une année « sans »...

Canard chipeau (*Anas strepera*) : En mars, Gozée, les BEH, Roly et Virelles accueillent ce canard (« petit » maximum de 14 ex.). En avril, période de la formation de couples, c'est uniquement à Virelles et Roly qu'au moins 1 couple est observé. En mai, il ne reste plus que Virelles comme site susceptible de permettre une reproduction dans le sud de l'ESEM...



Sarcelle d'hiver (*Anas crecca*) : Chaque printemps la même question ; cette sarcelle va-t-elle à nouveau nicher en ESEM? Malgré la présence de quelques couples à Virelles et Roly, rien ne permet de suspecter sérieusement une reproduction. Point de vue effectif, maximum 75 individus à Virelles le 06 mars, rien de bien exceptionnel...

Sarcelle d'été (*Anas querquedula*) : Très peu de données pour ce grand migrateur ; 2 ex. aux BEH le 21/03, 1 ex. le 22/03 à Florennes et jusqu'à 3 ex. à Virelles (mai).

*Sarcelle d'hiver, Virelles, le 26/03/2011.
Photo : Philippe Deflorenne.*

Canard souchet (*Anas clypeata*) : En début de période, de belles concentrations dont 55 ex. à Virelles le 02/04. Seul ce site retient des couples (maximum 3) en mai, ce qui laisse espérer de possibles tentatives de reproduction... Réponse au prochain numéro !

Fuligule milouin (*Aythya ferina*) : Au moins 155 milouins à Virelles en mars. Les données en provenance des BEH, de Gozée, de Roly et de Donstiennes sont nettement plus modestes. En mai, début de période pour l'installation des nichées, un petit maximum de 22 individus à Virelles.

Fuligule morillon (*Aythya fuligula*) : En mars, de très belles concentrations à Virelles avec jusqu'à 312 ex. Ensuite, les effectifs chutent de plus de moitié en avril et il ne reste « que » 74 morillons en mai. Une bonne année de reproduction pour ce nicheur tardif ? La réponse en juillet...

Fuligule milouinan (*Aythya marila*) : Reste 1 donnée pour cet hivernant très régulier le 12/03 à Féronval (BEH)

Garrot à œil d'or (*Bucephala clangula*) : A cette période de l'année, seuls les BEH et Virelles permettent d'observer cette espèce en pleine parade, 8 mâles et 6 femelles au plus à Virelles le 21/03.

Harle piette (*Mergus albellus*) : En mars et avril, il reste quelques petits harles avec au maximum 3 ex. à Roly et 2 ex. à Virelles, seuls plans d'eau pour cette espèce.

Harle huppé (*Mergus serrator*) : 4 exemplaires de type femelle le 03 avril à Virelles constitue la seule mention de cette espèce côtière.

Harle bièvre (*Mergus merganser*) : Les vastes plans d'eau poissonneux ne sont pas légion dans le sud de l'ESEM, maximum 21 ex. à Virelles, 5 ex. à Roly et 9 ex. aux BEH. A signaler aussi 3 femelles et 1 mâle le 17/03 sur un étang périphérique de la réserve naturelle de Basse Nimelette à Rièzes.

Milan noir (*Milvus migrans*) Un couple est installé à l'étang de Virelles, où des parades avaient été observées l'an dernier (mais sans suite). En plus des observations de Virelles, on remarque un grand nombre d'observations d'oiseaux isolés, 44 en tout, soit le double des données traitées à l'an dernier. Mais revenons à Virelles : 5 oiseaux y sont observés dès le 2 avril, dont 1 couple transportant des branches au nid et houspillant les buses nicheuses. Il a choisi de s'installer sur un chêne à plus de 15 mètres de haut. Le 9 avril, un des oiseaux est toujours en train de construire le nid. Pendant les semaines qui suivent, les oiseaux attaquent buses et corneilles, et de temps en temps, sont observés dans les environs de l'étang. Vers le 27 mai, la présence d'un jeune est suspectée... Les observateurs locaux sont en plein émoi : le Milan noir va-t-il réussir sa nidification ? La suite dans la prochaine Grièche évidemment !

Milan royal (*Milvus milvus*) : A l'instar du Milan noir, le Milan royal était bien répandu dans nos campagnes. 2011 ne nous amène toutefois aucune preuve de nidification. L'espèce est présente pendant toute la période considérée mais la plupart des observations concernent le mois de mai et des individus de 1^{er} été.

Busard des roseaux (*Circus aeruginosus*) : Le Busard des roseaux est un visiteur printanier régulier, dont on attend avec impatience une nouvelle nidification. Il faudra encore attendre, car même si 2011 fournit une quarantaine de données, tout comme 2010 d'ailleurs, rien ne laisse présager une installation...

Busard Saint-Martin (*Circus cyaneus*) : En mars et au début d'avril, les derniers hivernants et migrateurs sont bien présents dans nos contrées : l'espèce est ainsi observée à Matagne, Roly, Hemptinne, Romedenne, Villers-le-Gambon et Saint-Aubin. Début mai, on est susceptible de rencontrer des candidats à la nidification, mais cette année, on ne renseigne que des oiseaux erratiques : à Hemptinne (du 03 au 05/05) ; à Matagne (le 08/05) ; à Clermont (le 18/05).



Busard Saint-Martin, Matagne-la-Petite, le 25/03/2011. Photo : J.-F. Pinget.

Buse variable (*Buteo buteo*) : Des données de partout. Un individu est mentionné le 30 avril à Nismes avec un orvet dans les serres, ce qui prouve si besoin la grande plasticité de cette espèce opportuniste...

Buse pattue (*Buteo lagopus*) : L'arrivée des beaux jours marque la fin de l'invasion de ce nicheur nordique en Europe occidentale. Quelques oiseaux viennent ainsi compléter la liste des observations de ce qui est donc l'hiver le plus riche en observations régionales. Un oiseau juvénile stationne dans la plaine de Bieure, à Matagne-la-Petite, du 06/03 au 24/04, un adulte est présent le 04/04 à Roly et un juvénile le 17/04 à Samart.



Buse pattue, Matagne-la-Petite, le 11/04/2011. Photo : Bert Van Der Krieken.

Epervier d'Europe (*Accipiter nisus*) : Observé seul ou en couple dans de très nombreuses localités de la région.

Autour des palombes (*Accipiter gentilis*) : On retiendra particulièrement une femelle quittant un nid « en construction » situé dans un chêne le 10 avril.

Balbuzard pêcheur (*Pandion haliaetus*) : Passage printanier entre le 24/03 et le 20/05. Mentionné aux environs des BEH, à Virelles, Roly, mais aussi à Momignies, Mariembourg et Nismes.

Faucon émerillon (*Falco columbarius*) : Mentionné le 06/03 à L'Escaillère, le 10/03 à Matagne-la-Petite, le 10/04 à Virelles, le 16/04 à Thuillies, le 30/04 à Saint-Aubin et à Nismes.

Faucon hobereau (*Falco subbuteo*) : Premier oiseau rencontré le 10/04 à Fagnolle, ensuite reste occasionnel jusqu'à la généralisation du retour de l'espèce dans les premiers jours de mai.

Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*) : Fin mai, les oiseaux de la Plate Taille élèvent deux femelles et un mâle. Notre second couple nicheur paraît un peu moins avancé.

Caille des blés (*Coturnix coturnix*) : Une excellente année pour la Caille des blés, puisque ce sont 35 observations qui nous sont communiquées à partir du 24/04, pour quelques poignées d'habitude! Quelques oiseaux se sont même laissés observer.

Râle d'eau (*Rallus aquaticus*) : L'espèce brille par son absence... vraiment très préoccupant !

Marouette ponctuée (*Porzana porzana*) : Présente dès le 26/03 à Virelles, en bordure de roselière. Il s'agit de la date la plus hâtive jamais renseignée chez nous. L'espèce est également noté le 21/04 sur le même site.

Râle des genêts (*Crex crex*) : 1 seul oiseau ce printemps, du 14 au 19 mai à Sart-en-Fagne, dans une plantation de la commune de Philippeville. La nidification échouera de manière brutale quelques jours plus tard...

Grue cendrée (*Grus grus*) : Une quarantaine de groupes, pour un total de 3.265 oiseaux ce printemps.



Grues cendrées, Petigny, le 07/03/2011. Photo : Kristien van Acker.

Huîtrier pie (*Haematopus ostralegus*) : On retiendra certainement la petite halte d'un oiseau le 30/05 à Virelles

Avocette élégante (*Recurvirostra avosetta*) : Quelques haltes remarquées cette année ! 1 ex. le 05/04 à Virelles, 3 le 06/04, puis 13 ex. le 08/04. Le même jour, 19 ex. sont aperçus aux BEH. 1 dernier oiseau est observé le 20/05.

Petit Gravelot (*Charadrius dubius*) : Plusieurs tentatives de reproduction à Virelles, mais sans éclosion pour la période traitée ici. Surpris également à Hanzinne, Castillon, Saint-Aubin.

Grand Gravelot (*Charadrius hiaticula*) : 1 seule observation en dehors de Virelles, 5 ex. le 08/04 à la Plate Taille (BEH).

Pluvier doré (*Pluvialis apricaria*) : De passage en mars, 14 ex. le 15 mars à Saint-Aubin, 3+1 ex. le 25/03 à Gerpinnes et 1 ex. le même jour à Hanzinne.

Vanneau huppé (*Vanellus vanellus*) : Les premiers pulli 2011 sont observés le 5 mai à Virelles où 5 couples sont installés. Ailleurs, ne semble toujours pas mieux se porter.

Bécasseau variable (*Calidris alpina*) : Présence d'un individu (toujours le même ?) du 08 au 25/05 à Virelles. Un autre individu est observé le 27/05 aux BEH (Plate Taille).

*Vanneau huppé, Franchimont, le 12/03/2011.
Photo : Olivier Colinet.*



Combattant varié (*Philomachus pugnax*) : Un premier ex. est observé sur une mare temporaire avec un Petit Gravelot le 25/03 à Hanzinne. Ensuite, de nombreuses observations nous parviennent de l'étang de Virelles avec un maximum de 11 ex. le 16/05.

Bécassine sourde (*Lymnocyptes minimus*) : L'espèce est signalée dans la vallée de l'Hermeton, à Virelles et à Roly avec un maximum de 3 ex. le 25/03 dans la vallée de l'Hermeton. Le dernier oiseau est levé le 27/03 à Roly.

Bécassine des marais (*Gallinago gallinago*) : A la fin de l'hiver, la Bécassine des marais est contactée en de nombreux sites humides de la région. En mai, ses effectifs chutent nettement. Les 5 derniers oiseaux sont observés le 06 dans la vallée de l'Hermeton. C'est déjà à cet endroit qu'un maximum de 46 ex. avait été contacté le 20/03.

Bécasse des bois (*Scolopax rusticola*) : Mis à part une donnée le 19/05 au Brûly, toutes les données ont été enregistrées en mars. Un total de 5 ex. est comptabilisé à Chimay, le 20/03, sur un parcours de plusieurs km en forêt.

Barge à queue noire (*Limosa limosa*) : Passage de 4 ex., vus seulement au vol, le 02/04 à l'étang de Virelles.

Barge rousse (*Limosa lapponica*) : Toujours rare à l'intérieur des terres, un individu en halte est posé sur les berges du lac de l'Eau d'Heure (BEH) en compagnie de 2 Chevaliers aboyeurs, le 26/04.

Courlis corlieu (*Numenius phaeopus*) : Les vasières du lac de l'Eau d'Heure, rendues accueillantes par le mouvement des eaux du barrage de la Plate Taille, ont attiré de nombreux limicoles comme ces 2 Courlis corlieux en halte le 05/05.

Chevalier arlequin (*Tringa erythropus*) : 2 mentions d'oiseaux isolés, 1 ex. le 07/04 à la Plate Taille (BEH) et un individu nuptial le 02/05 à l'étang de Virelles.

Chevalier gambette (*Tringa totanus*) : Les deux premiers oiseaux sont signalés le 08/04 à l'étang de Virelles et à la Plate Taille (BEH). Ensuite le flux va être continu, avec un maximum de 21 ex. le 27/05 à Virelles. Le 16/05, à Virelles, 3 ex. essaient de se poser mais sont poursuivis par les vanneaux très territoriaux. Seuls les BEH et Virelles sont visités ce printemps par le « gambette ».

Chevalier aboyeur (*Tringa nebularia*) : Les 3 premiers « aboyeurs » régionaux sont surpris le 08/04 à la Plate Taille (BEH). Des oiseaux sont ensuite observés tout au long de la période mais uniquement Virelles et les BEH sont concernés. 11 ex. le 05/05 constituent le plus grand groupe rencontré ce printemps.

Chevalier culblanc (*Tringa ochropus*) : Le « culblanc » est très précoce, les premières observations sont déjà renseignées dans notre précédente chronique. Le dernier individu remontant est observé le 29/04 à

Virelles. Entretemps, de nombreuses observations ont égayé la période à Virelles et aux BEH mais aussi à Saint-Aubin et dans la vallée de l'Hermeton. Le plus grand groupe est de 7 ex. le 05/04 à Saint-Aubin.

Chevalier sylvain (*Tringa glareola*) : Renseigné à 11 reprises entre le 11/04 et le 14/05 uniquement à Virelles, au maximum, 6 ex. le 30/04.

Chevalier guignette (*Tringa hypoleucos*) : Un premier ex. le 28/03 à Forges mais ce n'est qu'à partir du 17/04 que les observations deviennent journalières. L'espèce est signalée aussi à Virelles, aux BEH, à Momignies, à Florennes, à Petigny, à Roly et à Rosée. Un minimum de 30 ex. est présent le 30/05 à Virelles.

Mouette mélanocéphale (*Larus melanocephalus*) : Le 06/05, à Virelles, un adulte nuptial en compagnie de 7 Mouettes rieuses. Le groupe se fait harceler par le couple de Sternes pierregarins.

Mouette pygmée (*Larus minutus*) : Petit passage régional caractérisé fin mars-début avril, un premier adulte internuptial le 26/03 à Virelles, un autre le 30/03 aux BEH (Falemprie), 4 ex. le 04/04 à Virelles et finalement 1 ex. le 05/04 au même endroit.

Mouette rieuse (*Larus ridibundus*) : Si l'espèce est encore signalée à diverses reprises durant toute la période, les effectifs chutent lourdement à partir de mars. En Mai, l'espèce est vraiment à rechercher...

Goéland cendré (*Larus canus*) : Avec des effectifs moindres, la même chute d'effectif est constatée chez le Goéland cendré que chez la Mouette rieuse.

Goéland brun (*Larus fuscus*) : Période creuse pour les goélands, toutes espèces confondues, l'espèce est peu renseignée.

Goéland argenté (*Larus argentatus*) : L'individu leucique que nous évoquions déjà lors de notre précédente chronique est encore signalé le 01/03 à Virelles. Espèce également peu renseignée durant la période.

Goéland leucophée (*Larus michahellis*) : C'est sans doute l'espèce de goéland la plus observée à cette période, des immatures seuls ou en faibles nombres sillonnent notre région, loin des colonies méridionales qui les ont vus naître.

Goéland pontique (*Larus cachinnans*) : Mars met fin à la présence « normale » des pontiques dans notre région. Après cette période, seuls de très rares immatures peuvent encore être observés, cela n'a pas été le cas cette année.

Sterne pierregarin (*Sterna hirundo*) : 1 ex. le 24/04 à Roly, 1 ex. le 01/05 posé aux BEH (Eau d'Heure), 1 ex. le 20/05 à Salles passe en vol assez haut vers Virelles, en provenance de Bailièvre, avec un poisson dans le bec. A part cela toutes les données proviennent de Virelles où un premier oiseau fait des acrobaties dès le 01/04. La femelle a été un peu tardive mais des accouplements sont constatés à partir du 05/05. La couvaison commence le 17/05 sur le radeau prévu à cette intention. Bizarrement un second couple arrive et s'accouple le 18/05 sur l'îlot aux gravelots. Le mâle territorial leur faisant la chasse, le second couple finira pas quitter le site. Le couple installé aura encore la visite de quelques congénères en mai, la nidification poursuit son chemin sans embûches sérieuses.

Guifette noire (*Chlidonias niger*) : Les premières arrivées font fort puisque 15 ex. seront observés le 30/04 à Virelles, ce qui constitue le plus grand groupe de la saison. Mis à part une observation le 21/05 aux BEH, toutes les autres observations proviennent de Virelles où l'espèce est régulière durant tout le mois de mai.

Pigeon colombin (*Columba oenas*) : Signalé ici et là en nombres restreints, des maxima de 18 ex. le 14/03 à Hemptinne et de 14 ex. le 13/04 à Chimay sont renseignés.

Pigeon ramier (*Columba palumbus*) : Le Pigeon ramier est vraiment présent partout en ESEM. La migration se déroule en mars où un maximum de 475 ex. est compté le 23 à Hemptinne en 3 heures de suivi. En avril et mai, les très grosses concentrations disparaissent...

Tourterelle des bois (*Streptopelia turtur*) : La première est entendue le 15/04 à Doische. Ensuite les retours se succèdent. Les observations concernent souvent un seul individu, au maximum 3.

Coucou gris (*Cuculus canorus*) : Les deux premiers sont entendus le 02/04 à Chimay et à Brûly. Au vu des 125 observations rapportées, on peut quand même se rassurer sur le sort de cette espèce dont les effectifs semblaient mis à mal ces dernières années.

Effraie des clochers (*Tyto alba*) : Renseignée à 8 reprises seulement, l'hiver a sans doute eu un impact sur sa population.

Chouette chevêche (*Athene noctua*) : Malgré un enneigement prolongé la chevêche semble avoir bien supporté l'hiver. Ceci nous est confirmé par Jacques Bultot du groupe Noctua.

Chouette hulotte (*Strix aluco*) : Fidèle à ses fiefs habituels, la hulotte, très sédentaire, ne semble pas avoir été affectée par l'hiver.

Hibou grand-duc (*Bubo bubo*) : Des nidifications ou de simples observations ont été rapportées en provenance de 9 sites différents ce qui prouve une bonne santé de l'espèce dans les milieux qui lui conviennent.

Hibou moyen-duc (*Asio otus*) : Les populations en ESEM ne sont pas très florissantes. Seulement 3 mentions dont une nidification avec 4 jeunes le 09/05 à Bailièvre.

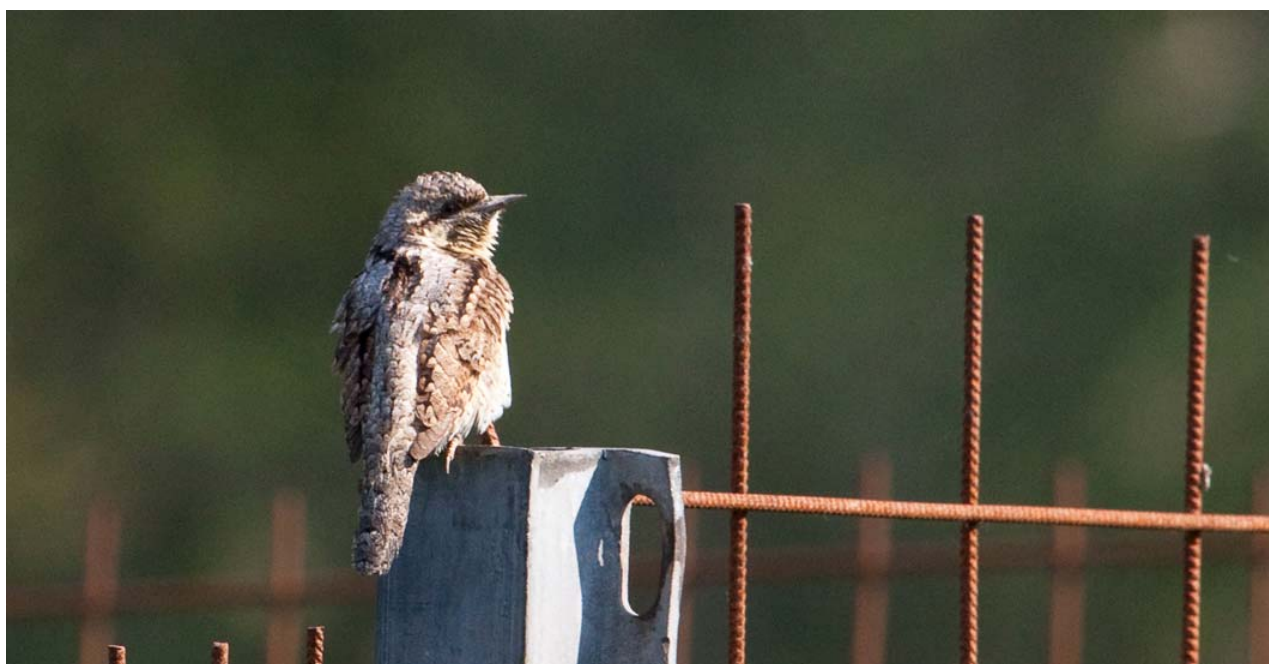
Engoulevent d'Europe (*Caprimulgus europaeus*) : L'espèce a été moins suivie que l'année passée. Des observations émanent néanmoins de 2 sites les 19 et 26/05.

Martinet noir (*Apus apus*) : Le premier est contacté le 20/04 à Nismes. Vu le temps particulièrement clément, pas de grandes concentrations notées ce printemps.

Martin-pêcheur d'Europe (*Alcedo atthis*) : 31 mentions ce printemps, c'est peu, l'espèce a visiblement souffert du rude hiver.

Huppe fasciée (*Upupa epops*) : 2 observations rapportées pour ce printemps, 1 ex. le 11/04 à Brûly-de-Couvin et 1 ex. 21/04 à Macquenoise, mais, contrairement aux années précédentes, aucune preuve d'installation n'a été constatée, peut-être par manque de recherches (?).

Torcol fourmilier (*Jynx torquilla*) : 4 mentions le 01/05 (Soumoy, Fagnolle, BEH, Clermont) donnent une idée précise de la période de migration de l'espèce. Une seule autre observation le 21/05 à Matagne-la-Petite.



Torcol fourmilier, Fagnolle, le 01/05/2011. Photo : Claude Lemy.

Pic vert (*Picus viridis*) : Omniprésent durant toute la période.

Pic noir (*Dryocopus martius*) : Au vu des 41 observations et des nombreux villages cités, le Pic noir est bien répandu en ESEM.

Pic épeiche (*Dendrocopos major*) : Commun.

Pic mar (*Dendrocopos medius*) : Avec 98 observations rapportées, on ne peut plus considérer le Pic mar comme une rareté en ESEM. Bernard Hanus rapporte même 20 chanteurs le 07/04 à Salles.

Pic épeichette (*Dendrocopos minor*) : Plus discret mais répandu l'épeichette nous crédite malgré tout de 27 observations.

Alouette lulu (*Lullula arborea*) : L'espèce continue son passage en mars. Certains oiseaux s'attardent, on peut espérer une nidification et... comble du bonheur, un individu nourrissant est trouvé le 29/05 à Vaucelles.



Alouette lulu, Vaucelles, le 29/05/2011. Photo : Fanny Ellis.

Alouette des champs (*Alauda arvensis*) : En mars, le passage est en cours avec tout au plus 100 ex. le 01/03 à Forges. Vers la fin de ce mois, le passage se tarit et les oiseaux se cantonnent. Point de vue des densités, on note par exemple 6 chanteurs en un point le 01/04 à Jamagne ou encore 7 chanteurs sur 1 km le 21/05 à Senzeille.



Alouette des champs, Matagne-la-Petite, le 18/04/2011. Photo : J.-F. Pinget.

Hirondelle de rivage (*Riparia riparia*) : Un tout premier migrateur à une date particulièrement hâtive est vu à Villers-le-Gambon le 02/03. Un record de précocité même si cette espèce est souvent une des premières de nos trois hirondelles à revenir. Ensuite, 1 ex. le 19/03 à Falemprise aux BEH, 3 ex. le 02/04 à Olloy-sur-

Viroin, au moins 2 le lendemain à l'étang de Virelles de même qu'à Roly, etc. Après ces éclaireurs, un retour plus massif est progressivement observé avec cette fois 30 ex. le 10/04 à Olloy-sur-Viroin, 25 ex. à Nismes le 17/04, 6 ex. à Mazée/Vireux le 19/05,... à proximité des colonies habituelles. Ailleurs présence discrète comme à Virelles avec 1 ex. le 10/04 et 2 ex. le 16/05 où elle ne semble pas vouloir coloniser le mur artificiel de nidification construit à son intention. Est vue aussi à Gozée, Saint-Aubin, Hemptinne, Roly... Quid des importantes colonies en carrière à Frasnès-lez-Couvin et à Yves-Gomezée?

Hirondelle rustique (*Hirundo rustica*) : Pas mal non plus pour cette espèce plus connue du grand public et pour qui « elle fait le printemps » quoi qu'on en dise, au moins pour le moral, avec 1 ex. le 11/03 à Roly, 5 ex. le 19/03 à Falempise aux BEH et 3 le même jour à Roly puis 1 ex. le 20/03 à Couvin, 1 ex. le jour du printemps 21/03 à Boussu-lez-Walcourt pour 4 à Roly. Ensuite, elle s'étend à d'autres villages comme Daussois, Vogenée, Presgaux, Hemptinne, Senzeille, Olloy-sur-Viroin, Mariembourg, elle augmente à Virelles pour y atteindre 15 ex. le 24/03, puis Gozée, Cul-des-Sarts, Petite-Chapelle, Vierves-sur-Viroin, Agimont, Saint-Aubin, Roly, Morialmé, Laneffe, 35 ex. le 30/03 à Virelles, tout cela en mars, c'est pas mal. La première semaine d'avril voit les effectifs augmenter où l'on passe « de la première ou du premier couple » que tout le monde prend plaisir à noter vers un retour plus généralisé dans les villages. Une belle augmentation des effectifs survolant les plans d'eau comme 100 ex. le 02/04 à Roly, 120 ex. le 03/04 à Virelles et Roly. La ponte du premier œuf nous vient de Roly le 30/04.

Hirondelle de fenêtre (*Delichon urbica*) : Généralement la dernière espèce à être renseignée, c'est quand même en mars que les premiers exemplaires sont aperçus, le 30/03 avec 4 ex. à Virelles pour 1 ex. à Roly le 01/04. Elle est rapidement dans les villages comme à Matagne-la-Grande avec 6 ex. le 02/04, 3 ex. à Lompret le 06/04, 2 ex. à Philippeville le 09/04, 3 ex. le 13/04 à Saint-Aubin, 1 ex. le 22/04 à Nismes, 4 ex. le 24/04 à Fagnolle,... Mais la migration continue en mai comme en témoignent les stationnements au-dessus de l'étang de Virelles avec 60 ex. le 12, puis 80 le 15 et 150 ex. le 16. Dans les villages, elles s'affairent comme elles peuvent à rénover les anciens nids ou à en construire de nouveaux, bien que l'absence de boue avec la sécheresse les met fort en retard.

Pipit de Richard (*Anthus richardi*) : Très peu fréquent et réservé aux connaisseurs, sinon à chercher sur les plateaux cultivés bien dégagés où il peut s'arrêter au cours de sa migration. 1 ex. le 04/05 à Hemptinne où il est trouvé vers 11 h, au sol, se nourrissant activement dans l'herbe rase. Il se déplace par petits vols en criant et est revu à 17 h, peu farouche.

Pipit rousseline (*Anthus campestris*) : Peu fréquent, à rechercher aussi dans les zones agricoles bien dégagées et à la végétation rase. Une donnée un peu hors de notre zone, 1 ex. le 01/05 à Marbaix.

Pipit des arbres (*Anthus trivialis*) : Retour hâtif et bien marqué, 1 ex. le 28/03 à Rièzes, le 02/04 à Hemptinne, à l'Escaillière, Baileux et Nismes, puis le 04/04, 1 ex. à Matagne-la-Grande et à Senzeille, le 06/04 à Boussu-en-Fagne, à Matagne-la-Petite et à Roly. Le premier chanteur est entendu à Matagne-la-Grande le 07/04. La migration continue comme pour cet exemplaire vu à Tarcienne le 10/04 et ces 2 ex. à Jamagne le 11/04. Sinon très bien répandu cette année dans toute la région, particulièrement dans les réserves naturelles où la gestion des pelouses calcicoles le favorise, de même que dans les bocages denses de la Fagne, situés en lisière des tiennes comme pour ces 4 chanteurs recensés sur 1 km à Romerée le 23/05.

Pipit farlouse (*Anthus pratensis*) : Le premier est noté pour 2011 à Saint-Aubin le 02/03. La présence de groupes témoignent de la migration par encore terminée en mars comme ces 23 ex. le 07/03 à Dailly et ces près de 100 ex. le 12/03 à Roly, deux exemplaires en 2 h 30 de suivi migratoire à Saint-Aubin et 1 ex. sur 3 heures de suivi le 23/03 au matin à Hemptinne. Ce sont plutôt des exemplaires isolés, de passage ou sur des sites potentiels de nidification, qui sont renseignés et où les premiers chanteurs paradant sont notés le 11/03 à Roly. Vu un peu partout en petits nombres.

Pipit spioncelle (*Anthus spinoletta*) : En mars, ce montagnard en villégiature chez nous pour la durée de la mauvaise saison est observé ici et là aux alentours de ses dortoirs, comme à Virelles (encore 60 ex. minimum en soirée sur le grand saule de la roselière le 13/03) ou à Roly, de 1 à 3 ex., excepté ces 15 ex. mélangés à une centaine de farlouse le 12/03 à Roly. Mais des exemplaires, le plus souvent isolés, en migration sont aussi observés sur les plateaux agricoles à Hanzinne, Jamagne, Tarcienne, Hemptinne, arborant progressivement leurs couleurs nuptiales au fur et à mesure que le mois d'avril s'écoule. Le dernier est vu le 02/05 à Clermont-lez-Walcourt.

Bergeronnette printanière (*Motacilla flava flava*) : Elles attendaient que le premier avril et ses « poissons » soient terminés pour survoler notre région, mais il faut alors reconnaître son cri pour l'identifier comme ces premiers ex. le 02 à Saint-Aubin, Hemptinne et Cul-des-Sarts. De petits groupes sont aussi vus les 03/04 dont 4 ex. au Brûly, 3 ex. le 06 à Franchimont, puis 7 ex. à Saint-Aubin le 08, à Jamagne, 6 ex. à Hemptinne le 15,... Mais bientôt les couples se forment et les oiseaux cantonnés se distinguent des migrateurs comme à Niverlée (3 cantons), à Jamagne (6 cantons), Forges (2 cantons), Pesche (3 cantons),... Elles sont surtout observées en zones de cultures à Gimnée, Tarcienne, Chastrès, Ham-sur-Heure, Saint-Aubin, Fontenelle, Nismes, Froidchapelle, Soumoy, Romérée, Roly, Vodecée, Dailly, Clermont-lez-Walcourt, Ragnies, Vergnies, et Matagne-la-Grande.



Bergeronnette printanière, Clermont, le 24/04/2011. Photo : Claude Lemy.

Bergeronnette flavéole (*Motacilla flava flavissima*) : La population nicheuse est principalement présente en Angleterre où elle est en diminution depuis les années 70 et où elle est inféodée aux zones humides. Une seconde aire importante de nidification se situe dans le Nord-Pas de Calais et nous concerne plus. Celle-là s'est adaptée aux plaines céréalières et est en extension vers le sud. Nous accueillons donc de temps à autre des pionniers, soit en couple mixte avec la printanière (le plus fréquent) où le mâle est flavéole, soit en couple pur (assez rare), mais aussi des mâles cantonnés sans concrétisation. Cette année est à marquer d'une croix car plusieurs données intéressantes nous sont parvenues : 1 ex. mâle à Virelles début avril jusqu'à mai où un couple est suspecté d'y avoir niché en 2009, un mâle chanteur début mai à Hemptinne, un mâle apparié avec une *flava* à Vodecée (07/05), de même qu'à Ragnies (du 22 au 29/05) et nous terminons par un mâle perché sur un barbelé le long de la route Philippeville-Florennes à Chaumont le 22/05.



Bergeronnette flavéole, Ragnies, le 22/05/2011. Photo : Bernard Hanus.

Bergeronnette des ruisseaux (*Motacilla cinerea*) : Bien présente dans toute la région avec 47 données renseignées.

Bergeronnette grise (*Motacilla alba alba*) : Les premières en 2011 pour la région de Florennes sont vues à Saint-Aubin le 01/03, c'est hâtif. À partir du 03 leur arrivée est de plus en plus notée, d'abord à Froidchapelle et Virelles, puis le 04 à Silenrieux; le 05 à Hanzinne et Matagne-la-Petite, le 06 à Vierves-sur-Viroin, Joncret, Roly et Virelles où un beau groupe de 50 ex. est présent dans un pré. La migration n'est pas finie, en effet, lors d'un suivi le 15/03, 14 ex. sont dénombrés en deux heures trente de comptage à Saint-Aubin pour 5 ex. le lendemain, 12 ex. le 18/03 à Florennes, 31 à Jamagne, 12 à Fagnolle,... 6 ex. le 22 mars à Daussois, à Presgaux, 12 ex. le 23 à Tarcienne et 17 à Hemptinne, 33 ex. à Morialmé et Flavion le 25 clôturent les données de groupes. Ensuite, c'est une fourchette de 1 à 5 ex. qui concerne les dizaines d'autres données collectées et montrant plutôt des oiseaux cherchant à se cantonner. Le 30/04, un juvénile survole la route de Saint-Aubin, établissant le record de précocité pour le plateau de Florennes.

Bergeronnette de Yarrell (*Motacilla alba yarrellii*) : La Bergeronnette grise nichant en Angleterre, sous forme d'une sous-espèce au plumage plus foncé, peut s'hybrider avec la nôtre et nicher localement (rare) ou s'arrêter un instant en migration. 1 ex. mêlé à 31 grise à Jamagne le 18/03, 1 ex. au milieu de 33 ex. « grises » à Morialmé le 25/03, 1 ex. est observé à Hemptinne le 01/04 pour être revu un peu plus loin le 05, collectant de la mousse et donc peut-être apparié avec une femelle de l'espèce type, 1 ex. le 04/04 à Roly en compagnie d'autres grises, 1 ex. le 17/04 à Chastrès, 2 ex. plus tardifs à Treignes le 14/05 (nicheurs potentiels?).

Cincle plongeur (*Cinclus cinclus*) : Plus de 55 données du merle d'eau, mais seules quelques données permettent de mieux le situer comme près du déversoir de l'étang de Virelles où il construit un nid, sur l'Eau Blanche et nourrit au bois de Blaimont, sur le Ry d'Yves à Saint-Aubin. Ailleurs les cours d'eau ne sont pas cités mais on peut au moins deviner l'Eau Blanche, l'Eau Noire, l'Eau d'Heure et le Viroin.

Troglodyte mignon (*Troglodytes troglodytes*) : Rien de bien particulier, un ex. construit un nid au déversoir le 07/03 à Virelles, quelques chanteurs jusqu'au 14 et 15 mars, un nid occupé le 20/05 à Treignes.

Accenteur mouchet (*Prunella modularis*) : Premier chanteur le 02/03 pour cet observateur de Roly, absence de chanteurs par exemple à Virelles jusqu'au 12/03 alors qu'il est bien en activité ailleurs. Au niveau densité, 6 chanteurs sur 2 km de prospection à Senzeille le 15/03, bagarre de 4 individus le 28/03 à Tarcienne tandis qu'un oiseau bagué en 2010 est repris au même endroit le 10/05 à Roly.

Rougegorge familier (*Erithacus rubecula*) : La densité de ce belliqueux passereau paraît bonne, avec au moins dix chanteurs dans le parc de l'étang de Virelles le 14/03, ainsi que ces seize chanteurs sur 3 km de prospection à Dourbes.

Rossignol philomèle (*Luscinia megarhynchos*) : Date très hâtive, un record de précocité, pour ce remarquable chanteur avec 4 ex. sur Romedenne dès le 06/04, puis 1 ex. le 07 à Silenrieux et à Boussu-en-Fagne, le 09 à Fagnolle, à Roly, à Fagnolle et à Mariembourg. Le 10/04 à Sautour, Merlemont, Sart-en-Fagne, Cerfontaine, Agimont,... La liste s'allonge sans cesse et concerne toute la Calestienne. Point de vue densité, on notera 5 chanteurs sur 2 km² le 11/04 à Romedenne et au moins dix chanteurs au même village dans la friche sèche le 18/04, pour passer à 13 chanteurs le 02/05 sur les 2 km². Le 01/05, à l'excursion sur l'aube des oiseaux, à Mariembourg, pas moins de 23 chanteurs sont dénombrés sur un triangle de 1 km de côté. La densité paraît très bonne cette année, plusieurs observateurs insistent sur le fait qu'à peine 50 m séparent les chanteurs en maints endroits ou précisent 7 territoires sur 1,125 km à Hemptinne. Autres données mais après le pic d'abondance des chanteurs, 16 chanteurs recensés sur 4 km² à Boussu-en-Fagne le 15/05 ainsi que 14 chanteurs entre Mariembourg et Petit-Doische.



Gorgebleue à miroir, Virelles, avril 2011. Photo : J.-Y. Scohy.

Gorgebleue à miroir (*Luscinia svecica*) : La fin mars sonne le retour des passereaux au plastron bleu roi essentiellement à Virelles, mais également à Castillon, Roly et à Tarcienne. A Virelles, 3 mâles s'égosillent à la fin avril.

Rougequeue noir (*Phoenicurus ochrurus*) : En début de période, c'est le défilé des migrateurs : jusque 7 ex. sont comptés à Saint-Aubin le 26/03. Fin avril, certains nourrissent déjà.

Rougequeue à front blanc (*Phoenicurus phoenicurus*) : Il arrive un peu plus tard que son cousin noir, début avril. 8 cantons sont constatés à Vaucelles et 10 à Virelles fin du mois.

Tarier des prés (*Saxicola rubetra*) : Fin mars, les premiers migrateurs sont de passage. A la mi-mai, le défilé est terminé. A Mariembourg, Thierry Dewitte, à l'aube des oiseaux, surprend un mâle en plumage nuptial, chanteur, accompagné d'une femelle, un peu trop tôt pour avoir une suite malheureusement...

Tarier pâtre (*Saxicola torquata*) : Le pic migratoire de ce petit passereau coloré est facile à déterminer, fin mars début avril, le passage, alors qu'en mai, il s'agit d'oiseaux cantonnés :

Mars			Avril			Mai		
1-10	11-20	21...	1-10	11-20	21...	1-10	11-20	21...
9	33	53	70	18	32	45	44	26

Traquet motteux (*Oenanthe oenanthe*) : Fin mars, les premiers motteux arrivent. Mais le gros passage a lieu début mai avec 32 ex. à Marbaix le 02/05 et 29 ex. à Hemptinne le 04/05.



Traquet motteux, Falemprie, le 01/05/2011. Photo : Fanny Ellis.

Merle à plastron (*Turdus torquatus*) : De passage essentiellement en avril, un groupe de 7 ex. se fera remarquer à Saint-Aubin du 09 au 13.

Grive litorne (*Turdus pilaris*) : En mars, c'est le moment des rassemblements avant le départ pour le nord. 106 ex. à Couvin le 07/03, 180 à Tarcienne le 11/03, 120 à Romérée le 16/03, 120 à Treignes le 20/03, 120 à Matagne-la-Petite le 02/04. Ensuite, ce sont quelques couples nicheurs qui sont observés à Saint-Aubin et à Hemptinne.



*Merle à plastron, Bioul, le 13/04/2011.
Photo : Olivier Colinet.*

Grive musicienne (*Turdus philomelos*) : Migratrice plus discrète que la litorne, avec des groupes plus petits : 16 le 26/03 à Hemptinne, 30 le 28/03 à Mariembourg, 20 dans la vallée de l'Hermeton le 06/04 et 15 le 10/04 à Saint-Aubin. De nombreux oiseaux ne quitteront pas notre région, évidemment.

Grive mauvis (*Turdus iliacus*) : Mars sonne l'heure du départ pour la mauvis également. Les grives se rassemblent en grands groupes comme la litorne : 150 à Rance le 22/03 et 120 à Senzeille le 25/03.

Grive draine (*Turdus viscivorus*) : Chanteuse précoce dans la saison, la draine demeure la plus discrète de nos grives.

Locustelle tachetée (*Locustella naevia*) : Les premiers oiseaux arrivent début avril. A la mi-mai, c'est déjà la becquée à Boussu-en-Fagne.

Locustelle lusciniöide (*Locustella luscinioides*) : Du 22 au 24/04, jusque 4 lusciniöides chantent à Virelles. Cette densité est exceptionnelle en Wallonie, c'est même sans doute la plus forte densité depuis très très longtemps. Seule Harchies a pu rivaliser cette année...

Locustelle tachetée, Vivi des Bois, le 24/04/2011. Photo : J.-F. Pinget.



Phragmite des joncs (*Acrocephalus schoenobaenus*) : Le 24/04, Philippe Deflorenne relate ceci : « Un individu semble cantonné !!! L'espèce n'a plus niché à Virelles, avec certitude, depuis plus de 35 ans. Un peu tôt pour tirer des conclusions, mais à suivre toutefois de très près. Au vu de l'endroit, cela ne va pas être facile. » L'oiseau restera là pendant plus d'une semaine mais il s'agit vraisemblablement d'un mâle célibataire. L'espèce n'a donc pas niché cette année. Un mois plus tard, un individu est à nouveau observé... Affaire à suivre en 2012, espérons-le...

Rousserolle verderolle (*Acrocephalus palustris*) : Ce n'est que début mai qu'on voit le retour : 7 chanteurs sur 625m sur Saint-Aubin/Hemptinne le 23/05.

Rousserolle effarvatte (*Acrocephalus scirpaceus*) : Comme nicheur, cet oiseau des roselières se rencontre à Roly et à Virelles avec des maxima respectivement de 8 oiseaux fin mai et de 12 individus le 23/04. Des migrateurs sont signalés à Jamagne, Saint-Aubin, aux BEH et à Yves-Gomezée.

Hypolaïs icterine : 6 données, toutes en mai, pour l'ictérine : 2 dans la vallée du Viroin ainsi qu'un individu à Roly, Jamagne, Vogenée et Boussu-lez-Walcourt.

Hypolaïs polyglotte (*Hippolaïs polyglotta*) : Renseigné partout, sauf en Ardenne où il serait à rechercher dans les coupes forestières, cet oiseau ne présente cependant pas de grandes densités par localité. Aucune donnée ne concerne plus de 2 individus. Les premiers retours de migrateurs sont déjà notés le 21 avril à Mariembourg.

Fauvette babillarde (*Sylvia curruca*) : La babillarde est signalée dans toutes les régions avec des données ardennaises à Forges et Oignies et avec des densités plus importantes en général que la polyglotte. Les plus grandes sont notées à Soumoy avec 5 oiseaux et lors d'un comptage sur 3 km, 6 chanteurs le 21/04 à Romerée.

Fauvette grisette (*Sylvia communis*) : Cette espèce se (re)porte bien excepté peut-être dans l' Ardenne d'où ne provient aucune ...donnée. De belles densités sont enregistrées à Jamagne fin avril avec 7 chanteurs sur 1 km et à Villers-en Fagne où là, jusqu'à 11 chanteurs sont signalés sur 2 km. Les retours se généralisent dès le 10/04.

Fauvette des jardins (*Sylvia borin*) : Mentionnée partout mais en faibles nombres. Premiers retours peu après la cousine grisette.

Fauvette à tête noire (*Sylvia atricapilla*) : Quelques densités pour la plus commune des fauvettes: Déjà 16 chanteurs sur 4 km à Romerée et 20 à Virelles vers la mi-avril. Plus tard, notons 9 chanteurs sur 1 km à Senzeille et 10 individus à la Haie Gabaux à Doische.

Pouillot siffleur (*Phylloscopus sibilatrix*) : Peu signalé durant ce printemps et alors en faible nombre, de 1 à 3 individus. En régression en ESEM, comme dans certaines autres régions en Wallonie ou plutôt, peu de prospections ornitho dans les milieux forestiers?

Pouillot véloce (*Phylloscopus collybita*) : Cet espèce commune peut présenter des densités importantes dès la fin mars, comme à Dourbes où 21 chanteurs sont entendus sur 3 km et à Matagne avec 39...chanteurs sur 4 km...

Pouillot fitis (*Phylloscopus trochilus*) : Près de 200 données pour ce pouillot des zones buissonnantes. Dans les milieux propices, les concentrations de chanteurs peuvent atteindre 10 oiseaux territoriaux sur 1 km. Les premiers arrivés sont notés à partir du 25 mars.

Roitelet huppé (*Regulus regulus*) : Présent partout là où poussent des conifères.



Roitelet huppé, Roly, le 09/04/2011. Photo : Bert Van Der Krieken.

Roitelet à triple bandeau (*Regulus ignicapillus*) : Plus migrateur que le huppé, ce roitelet revient vers la mi-mars et est observé ou plus souvent entendu, partout et niche parfois loin de tout conifère, dans des chênaies par exemple.

Gobemouche gris (*Muscicapa striata*) : A peine 15 données pour cette espèce discrète des frondaisons et qui, malgré tout, est observée dans toutes les régions de l'ESEM. Régressant apparemment dans les milieux plus anthropisés comme les parcs et les grands jardins, elle serait à rechercher dans les massifs forestiers comme en Ardenne, afin de se faire une idée plus précise du niveau des populations nicheuses de cet oiseau dans nos régions.

Mésange à longue queue (*Aegithalos caudatus*) : Les observations inhabituellement élevées de la sous-espèce *caudatus* cet hiver en Wallonie, ont peut-être incité les ornithologues de l'ESEM, à regarder de plus près cette superbe « mésange » commune. Une observation correspond à la sous-espèce nominale : le 19/03 à Roly. Les autres têtes blanches appartiendraient à la sous-espèce *europaeus* avec ce couple, à Virelles encore, tous les deux à tête blanche (voir notre article à ce sujet)...

Mésange nonnette (*Parus palustris*) : Surtout repérée en mars, sans doute en pleine activité territoriale à cette période, les effectifs de Mésange nonnette renseignés paraissent tout de même peu élevés : 5 ex. maximum le 06/03 à Vierves.

Mésange boréale (*Parus montanus*) : Un peu mieux réparties que pour l'espèce précédente, les données couvrent toute la période et toute la zone. Une idée des densités de population d'une espèce, même vague, peut être obtenue en notant tous les contacts sur une balade et en les rapportant au temps que celle-ci dure ou à la distance parcourue. Même si cette estimation ne tient pas compte des milieux fréquentés, cela reste une manière simple de récolter une information importante. Hugues Dufourny rapporte ainsi pour 4h10 de balade le 03/03 à Froidchapelle 7 Mésanges boréales, 3 chantantes et 4 individus criant. N'hésitez pas à entreprendre vous aussi ce genre de démarche.

Mésange huppée (*Parus cristatus*) : Dispersée, mais présente presque partout à la faveur d'un bosquet de conifères, cette mignonne petite mésange se signale par des vocalises aiguës, parfois difficilement repérables; 15 données à peine pour la période.

Mésange noire (*Parus ater*) : Espèce à préférence boréale ou montagnarde, la mésange noire est toutefois présente dans nos grandes forêts, été et comme hiver. En fonction des aléas climatiques, l'espèce migre en petits groupes. Tandis que le printemps retentit, plusieurs de ces bandes sont repérées en mouvement : le 23/03 Alain Paquet note 6 ex. à Tarcienne qui "arrivent du SO, s'arrêtent dans les épicéas de Dessart, repartent vers le NE en montant assez haut dans le ciel" ; le 27/03 à Roly, "*plusieurs petits groupes de 3-4 oiseaux se succèdent d'arbre en arbre direction nord est*", au total quelques 20 ex. sont comptés ce jour par Michel Ittelet.

Mésange bleue (*Parus caeruleus*) : Un de nos oiseaux les plus communs en toutes saisons. La fin de l'hiver voit encore quelques rassemblements (jusqu'à 20 à Virelles le 27/03 dont 10 aux mangeoires de l'Aquascope). Et déjà le printemps est bien avancé, un premier œuf le 19/04 à Roly et des jeunes quémendant un peu partout à la fin mai.



Mésange bleue, Nalines, le 25/04/2011. Photo : Fanny Ellis.

Mésange charbonnière (*Parus major*) : En fonction des données reçues, l'agenda de printemps 2011 pour les charbonnières pourrait se résumer de la sorte : début mars, elles s'affairent à trouver une cavité à leur

goût, puis le mois avançant aménagent un nid douillet de mousses, de fils et crins, puis pondent et couvent en avril, et élèvent leurs jeunes dès le début mai : 82 pulli sont bagués à la Haie Gabaux à Doische le 13/05.

Sittelle torchepot (*Sitta europaea*) : De tendance très sédentaire, la sittelle est très commune dans tous les milieux arborés qu'elle ne quitte donc pratiquement jamais. Oui mais alors, cet exemplaire signalé au-dessus des champs le 23/03 à Florennes ? Il était manifestement en migration.

Grimpereau des bois (*Certhya familiaris*) : Voici une espèce dont la phénologie et la répartition régionale restent sans doute à éclaircir... Après avoir établi sa présence dans notre partie de massif ardennais, l'espèce est surtout renseignée cette fois en Calestienne et en Fagne (1 ex. à Treignes, Nismes, Dourbes, Matagne, et 3 ou 4 Mazée). Une donnée rapporte également la présence, sans doute anecdotique, d'un individu à Froidchappelle. Peu de données au total (12 oiseaux) et plus aucune après le 10/04.

Grimpereau des jardins (*Certhya brachydactyla*) : Assez bien renseigné, mais à l'instar des autres oiseaux sédentaires forestiers, surtout en mars, lorsque culminent l'activité territoriale et les chants. Les données décroissent ensuite rapidement... Peut-être faut-il y voir aussi l'attention détournée des ornithologues par la diversité grandissante une fois les migrateurs revenus ?

Loriot d'Europe (*Oriolus oriolus*) : Une des espèces les plus tardives en retour de migration. Le premier loriot régional est entendu par Patrice Wuine à Momignies le 27/04. Ensuite, le loriot gagne ses sites de nidification habituels un peu partout, tel à la réserve d'Al florée le 05/05, à Hemptinne le 06, et à l'embouchure du Ry Nicolas à Virelles le 07, etc. Les densités de cet oiseau restent faibles, la plupart des données ne concernant qu'un chanteur, à part à Virelles et à Fraire où 2 individus sont renseignés.

Pie-grièche écorcheur (*Lanius collurio*) : Premier retour le 14/04 au Vivi des Bois à Roly. Le retour complet de l'espèce s'effectuant seulement vers la troisième décade de mai. Tous les bocages de qualité de la région hébergent au moins un couple de Pie-grièche écorcheur.

Pie-grièche grise (*Lanius excubitor*) : Malheureusement en forte diminution ces dernières décennies, la majestueuse Pie-grièche grise nous fait quand même l'honneur de sa présence dans nos bocages et clairières en hiver. Quelques sites classiques furent encore occupés cette année : à Fagnolle, Roly, Matagne, Cul-des-Sarts ; trois localités moins régulières sont également renseignées : Nismes, Romerée et les Près de Virelles.

*Pie-grièche grise, Roly, le 06/03/2011.
Photo : J.-F. Pinget.*



Geai des chênes (*Garrulus glandarius*) : Bien présent un peu partout, on note également de nombreux groupes et des déplacements : 8 ensemble à Roly le 05/04 et 8 autres le 08/04 à Saint-Aubin où sont aussi observés 33 individus en migration le 10/04.

Pie bavarde (*Pica pica*) : « Quand la pie bâtit bien haut, bon signe pour un été chaud. Mais si elle bâtit bas, du mauvais temps tu verras. » Alain Paquet renseigne la construction d'un nid le 15/03 à Tarcienne « dans le grand bouleau »... Voilà qui est plutôt de bon augure. Par contre, aucun dicton ne donne de prédiction quant à l'observation d'une pie sur le dos d'une vache ! (29/03 à Boussu-lez-Walcourt)

Cassenoix moucheté (*Nucifraga caryocatactes caryocatactes*) : Jean-Louis et Thomas Coppée observent un individu de cette espèce à L'Escaillère le 02/04 ! Malheureusement trop épisodiques, les observations de l'espèce en Ardenne occidentale laissent toujours à espérer sa présence continue depuis les premières preuves de nidification dans la région dans les années 80.

Choucas des tours (*Corvus monedula*) : Suite à une nette progression de son aire de répartition locale ces 20 dernières années, ce corvidé est présent dans presque toute la région, bien que sans doute mieux représenté encore dans certaines zones comme par exemple le Condroz. Ainsi en témoignent les 150 ex. observés le 01/03 à Hemptinne et les 130 (dérangés par un autour) le 11/05 à Yves-Gomezée.

Corbeau freux (*Corvus frugilegus*) : A l'inverse de son prédécesseur, le freux reste rare dans une bonne partie de la région. Bien que présent l'hiver, la zone de nidification qui concentre les colonies (*corbeautières*) se limite aux abords des immenses plateaux cultivés du Condroz : Fourbechies, Laneffe, Grandrieu, Chastrès, Philippeville, Rosée...

Corneille noire (*Corvus corone*) : 50 à Tarcienne le 25/03, 52 à Soumoy le 19/04, et 50 le 31/05 à Boussu-lez-Walcourt ; voici les plus belles troupes de corneilles observées ce printemps.

Grand Corbeau (*Corvus corax*) : C'est un fait qui va réjouir Marc Lambert : il y a de plus en plus de Grands corbeaux chez nous ! 2 individus sont observés le 08/03 à Fagnolle, 2 autres parmi les moutons le 09 au lieu-dit l'Hermitage à Brûly-de-Couvin, et puis 3 encore le 20 à Nismes ("*Typisch op grote hoogte overvliegend*"), 1 le 24 à Olloy-Sur-Viroin, 2 le 27 à Roly. En avril, les observations se poursuivent avec 1 ex. le 02 à L'Escaillière pour commencer et le 20 à Couvin. L'oiseau confirme entre-temps une présence soutenue à Roly le 04 à la réserve des Onoyes, "*une présence décelée par les cris, l'oiseau se perche au sommet d'un épicéa tout en continuant à pousser ses cris pendant 5 min.*" puis 2 autres le 09. En mai, 2 ex. le 07/05 aux Abannets à Nismes. L'espèce est même nicheuse en ESEM... ☺



Grand Corbeau, Fagnolle, le 06/03/2011. Photo : J.-F. Pinget.

Etourneau sansonnet (*Sturnus vulgaris*) : Le spectacle des groupes hivernaux d'étourneaux reste toujours magique ; quelques exemples : 500 le 01/03 puis 270 le 14 à Hemptinne, 500 le 02 puis plusieurs milliers le 06 à Cul-des-Sarts, 1000 à Samart le 14/03 et le lendemain un autre groupe de plus de 1000 individus en migration à Saint-Aubin. Dès le printemps revenu, les groupes se dissipent et leur taille est beaucoup moins impressionnante.

Moineau domestique (*Passer domesticus*) : Tous les moineaux périraient si le chat avait des ailes... Quelques groupes de 10 à maximum 30 exemplaires animent les haies de nos villages.

Moineau friquet (*Passer montanus*) : Encore signalé en mars, puis plus sporadiquement en avril et surtout en mai, le Moineau friquet, de l'avis général, semble diminuer d'année en année...



Moineau friquet, Nalinnes, le 12/04/2011. Photo : Fanny Ellis.

Pinson des arbres (*Fringilla coelebs*) : Faits d'hiver du Pinson : « Tué dans la vitre du living » le 02/03 à Tarcienne ; 150 « en train de pâturer » le 11/03 à Froidchapelle ; migration de 787 ex. 10 Saint-Aubin la matinée du 15/03 ; migration soutenue du 15 au 25/03 ; et puis entre autres aussi (pour vous faire visiter l'ESEM par les noms de villages) : 7 ex. le 20/04 à Hanzinelle, 1 ex. le 22/04 à Gozée, et 1 ex. à Morville le 25/04.

Pinson du Nord (*Fringilla montifringilla*) : Quelques groupes toujours présents fin mars, puis des observations régulières avec le début du ballet migratoire. Quelques groupes intéressants sont notés, jusqu'à 60 à Tarcienne le 19/03 et à Senzeille le 25. Statistique intrigante : Tarcienne récolte 40% des données de l'espèce cette année... C'est là qu'il y eut ainsi 7 ex. le 27, et encore 10 le 28/03 et que le dernier Pinson du Nord de l'année fut aperçu le 02/04.

Serin cini (*Serinus serinus*) : Plutôt méridional, le cousin du bien connu Canari, se réinstalle chez nous après les frimas. Sur les coteaux calcaires ensoleillés de Treignes, Olivier Roberfroid repère un individu le 26/03 et entend le premier chant 3 jours plus tard. Hormis ces contrées au microclimat favorisé, on a aussi entendu le serin à Brûly le 02/04 et le 10 à Florennes et à... Tarcienne.

Verdier d'Europe (*Carduelis chloris*) : Tarcienne, capitale des Fringiles en ce début de printemps ? Les seuls rassemblements de verdiers de la région y sont signalés : 17 le 05/03, 20 le 11, 20 le 19, 12 le 27, 15 le 28, et encore 15 le 02/04. Il faut attendre les 10 ex du 28/05 à Romedenne pour voir plus de 3 verdiers ensemble signalés en ESEM. Mais il y a peut-être une autre explication, à la lecture du témoignage d'Alain on peut fonder l'hypothèse qu'il les attire : "Un mâle, âgé ou malade ?, a un comportement étrange. Il vient à la mangeoire quand j'y suis, vole au ras du sol comme s'il était épuisé et me rejoint près de la maison, en descendant des arbres, me suit, et continue son chemin au sol, en passant ... sur ma chaussure !"



Verdier d'Europe, Nalinnes, le 15/04/2011. Photo : F. Ellis.

Chardonneret élégant (*Carduelis carduelis*) : Début mars (le 03/03), des chardonnerets en bande sont encore observés à Soumoy (20 ex.) et Jamagne (11 ex.). Ensuite, c'est isolé ou par 2 ou 3 que les chardonnerets égaient les jardins de Oignies à Ragnies, de Villers-le-Gambon à Villers-en-Fagne, d'Aublain à Saint-Aubin.

Tarin des aulnes (*Carduelis spinus*) : Des troupes d'importance variable sont remarquées un peu partout dans notre vaste région, les maxima étant notés à Virelles (100 ex.) et à Vierves (30 ex.). Pour ce qui est des passages migratoires, on retiendra les 150 ex. de Treignes et les 148 ex. de Hemptinne. Un chanteur est entendu à Romerée puis à Roly après le 15/03. Enfin, quelques derniers individus nous quittent le 06/04 (Vallée de l'Hermeton à Romedenne).

Linotte mélodieuse (*Carduelis cannabina*) : La migration pré-nuptiale est remarquée dès le début du printemps. Des suivis migratoires ont lieu avec succès à Saint Aubin, Daussois et Hemptinne, où on relève un attroupement de 100 à 200 individus au moins du 14/03 au 03/04. Après cette date, les populations se dispersent largement de Brûly à Clermont, et de Tarcienne à Virelles. Un premier chanteur est entendu à Treignes le 26/03.

Sizerin flammé (*Carduelis flammea*) : Pas moins de 22 mentions renseignées ce printemps pour ce Fringillidé coiffé d'une « goutte de sang ». Epinglons les plus gros groupes : 7 ex. à Rance, 8 à Froidchapelle et 9 à Senzeille, le tout au cours de la seconde semaine de mars. La sous-espèce cabaret est distinguée à 11 reprises, il s'agit d'individus isolés ou à deux, excepté un groupe de 7 individus aux BEH le 12 mars.

Bec-croisé des sapins (*Loxia curvirostra*) : Une petite vingtaine de mentions pour notre habitué des conifères, qui concernent 1 à 3 individus, repérés presque exclusivement en mars.

Bouvreuil pivoine (*Pyrrhula pyrrhula*) : Mis à part les 4 exemplaires contactés en mars à Cerfontaine et Romerée, les observations concernent 1 ou 2 oiseaux. Ce fringille discret est cependant bien réparti dans toute la région.

Grosbec casse-noyaux (*Coccothraustes coccothraustes*) : Confirmation de la bonne santé actuelle des populations du plus costaud de nos fringilles : on note 114 mentions pour notre région ! Quelques groupes d'au moins 15 individus sont repérés début mars à Froidchapelle (25 ex.), Vierves (16), Forges (15), Treignes (40) et Vogenée (15). Un peu plus tard, un total de 30 individus est noté sur un territoire d'environ 100 ha sur Froidchapelle. Ensuite, la période de cantonnements territoriaux impose une présence largement dispersée à travers l'ensemble du territoire de l'ESEM.

Bruant jaune (*Emberiza citrinella*) : Cette année, la saison de reproduction s'est annoncée dès février avec les premiers chants notés aux BEH le 19. De très nombreuses données (plus de 140 pour le trimestre) renseignent des oiseaux isolés, en couples ou en petits groupes (max. 3 à 7 ex.) tout au long de ce printemps, à l'exception de quatre bandes à Samart (12 ex. le 05/03), Fraire (10 ex. le 10/03), Matagne-la-Grande (13 ex. le 23/03) et Romerée (11 ex. le 06/04).

Bruant des roseaux (*Emberiza schoeniclus*) : Cette année, la saison de reproduction s'est annoncée dès février avec les premiers chants notés aux BEH le 19. De très nombreuses données (plus de 140 pour le trimestre) renseignent des oiseaux isolés, en couples ou en petits groupes (max. 3 à 7 ex.) tout au long de ce printemps, à l'exception de quatre bandes à Samart (12 ex. le 05/03), Fraire (10 ex. le 10/03), Matagne-la-Grande (13 ex. le 23/03) et Romerée (11 ex. le 06/04).



Bruant des roseaux, Virelles, le 12/03/2011. Photo : Olivier Colinet.

Bruant proyer (*Miliaria calandra*) : A partir de début mai, cette espèce en fort déclin, désormais devenue rare en ESEM, est observée ça et là dans les plaines condruziennes du nord de notre région. Il s'agit d'individus isolés, comme à Castillon, Marbaix, Donstiennes et Strée. Confirmation de sa présence probable également sur le plateau agricole de Surice. Aucun commentaire sur sa reproduction ne nous est parvenu.

Un grand merci à toutes les personnes qui ont transmis leurs observations par un canal ou un autre. Sans elles, cette rubrique n'aurait jamais vu le jour...



Photo : M. Lueth

INVITATION

Première projection



La Fondation Bryologique Philippe De Zuttere à le plaisir de vous inviter à
la première projection du film
« **Les bryophytes, ces plantes secrètes qui nous entourent** ».

Film présenté par Luc NOËL et réalisé par Benoît HUC assisté d'Anne NOËL

Le samedi 17 septembre 2011 au cinéma *Le Chaplin* dès 10 h 30.

(projection à 11 heures précises)

1, rue de l'Eglise - 5670 NISMES (Viroinval) 060/312168

Vous aurez le plaisir de faire la connaissance de M. Ph. De Zuttere ainsi que de M^{rs}. L. Noël et B. Huc lors de cette séance qui vous fera découvrir ce monde méconnu des bryophytes mais tellement important au niveau de la planète et surtout de la biodiversité. Ce sont ces 26.000 espèces de mousses végétales (au sens large) et le film ne manque pas de nous livrer d'étonnantes révélations sur ces plantes et sur ceux qui les étudient...

Ce jour là il sera possible de se procurer le DVD au prix de 10 euros et pour les personnes qui ne savent pas être présentes, vous pouvez dès à présent le commander par email à nowellia@skynet.be

Au plaisir de vous rencontrer nombreux.

ENTREE GRATUITE Merci de confirmer votre présence à nowellia@skynet.be ou au 0477/557325

AVIFAUNE

SUIVI DE LA MAROQUETTE PONCTUEE A L'ETANG DE VIRELLES

Texte et photos de Philippe Deflorenne

La Marouette ponctuée est un oiseau peu commun et particulièrement difficile à détecter. Elle est donc peu signalée en région wallonne. L'attractivité particulière de l'étang de Virelles, surtout au passage post-nuptial, en fait un des sites majeurs pour son observation. Nous vous soumettons ici les premiers résultats de plus de 20 ans de suivi de l'espèce.

1. Description

La Marouette ponctuée peut, de loin, être confondue avec le Râle d'eau auquel elle ressemble assez fortement par la forme et les mœurs. On peut régulièrement les trouver dans les mêmes types de milieux surtout en période migratoire. Elle s'en distingue cependant assez facilement par une taille plus faible, un bec beaucoup plus court et de couleur jaune à base rouge-orange (et non totalement rouge). Ses pattes sont vertes, ses sous-caudales sont d'un chamois plus marqué et surtout, elle possède de fines ponctuations blanches sur une bonne partie du corps.

2. Répartition géographique

La Marouette ponctuée niche sur une bonne partie de l'Europe et sur la partie ouest de l'Asie centrale. Cependant, il faut bien reconnaître que cette vaste aire de répartition ressemble plus à un gruyère qu'à une zone de nidification continue. De même pour son aire d'hivernage, au nord de l'Inde pour les oiseaux orientaux, plutôt à l'est de l'Afrique pour les oiseaux européens avec des individus pouvant hiverner ici et là entre le sud de l'Espagne, l'Afrique de l'Ouest,...

Si les populations asiatiques et de l'est de l'Europe peuvent encore paraître florissantes, il en est autrement dans nos régions ouest-européennes.

En Belgique, sa répartition est plutôt confinée dans de rares marais du nord du pays. En Wallonie, sa nidification, plus souvent suspectée que réellement prouvée, est exceptionnelle.

3. Mœurs et activité

Une bonne partie de ses activités se déroule sous un couvert végétal dense. Peu encline à se montrer en pleine journée, il faudra la surprendre tôt le matin ou tard le soir dans ses milieux de prédilection que sont les bordures de roselières exondées, les cariçaies avec zones exondées, divers marais, fossés, bords d'étangs,... Très discrète, elle peut facilement passer inaperçue. Elle ne s'écarte jamais du milieu protecteur, il faut donc la chercher en lisière sur les vases exondées, c'est le meilleur moyen de l'observer. Au moindre bruit, elle rentre sous le couvert végétal pour réparaître quelques temps plus tard. Sa découverte est toujours un régal pour l'ornithologue, il faut bien avouer qu'on ne se lasse jamais de telles observations. Elle trotte sur la vase à la recherche de petites proies (vers, larves, mollusques,...), de graines ou matériel végétal (Lentilles d'eau,...). Elle nage très rarement. Dans la végétation elle profite des couloirs créés entre les touffes de junces ou de carex pour se déplacer. Elle est solitaire. Quand deux oiseaux se rencontrent, une sorte d'indifférence se crée mais l'un d'eux cède rapidement la place, chaque oiseau ayant son territoire approprié qu'il ne partage pas volontiers.



Marouette ponctuée, Virelles, le 15/08/2009.

4. Cycle annuel

Celui-ci pourrait se résumer comme suit (source Géroudet 1978):

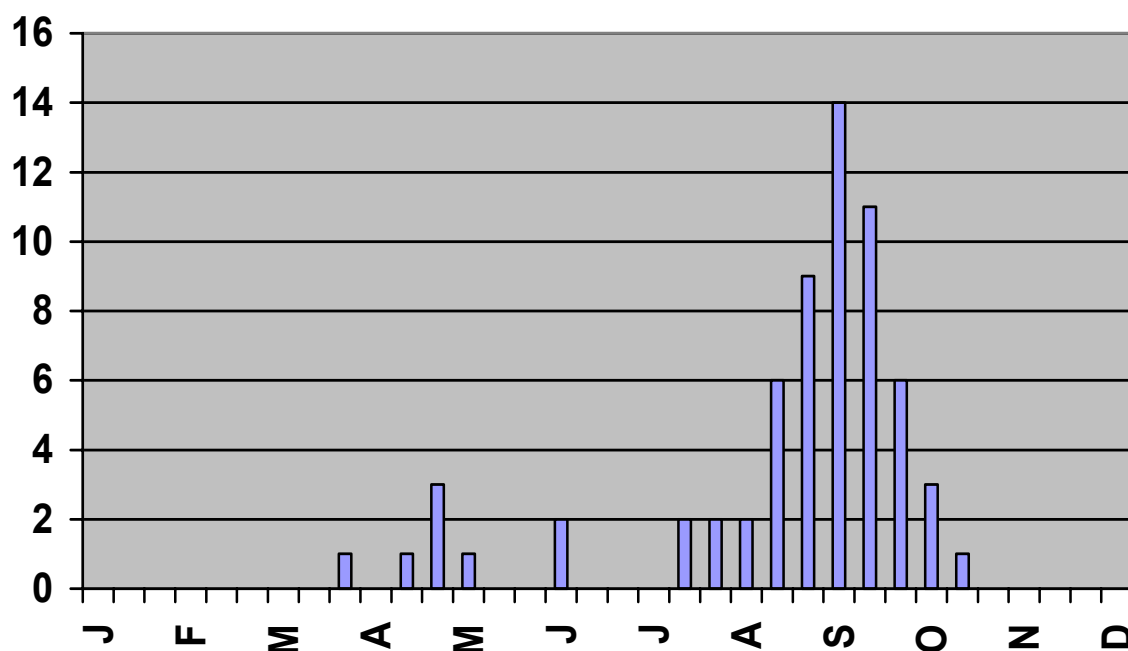
1. Dès fin mars, retour des premiers migrants en Europe
2. Ponte dès avril en Belgique, plutôt en mai ou juin en Scandinavie ou en Europe centrale.
3. Une seconde ponte normale est possible en juin-juillet.
4. Dès la mi-juillet des oiseaux (surtout des jeunes) peuvent apparaître dans des localités où ils ne nichent pas.
5. Le passage culmine en août ou au début de septembre, décline jusque vers le 10 octobre pour ne laisser que de rares attardés en novembre.

5. Suivi à Virelles

La Marouette ponctuée peut, en halte migratoire, être observée un peu partout en Wallonie mais il faut bien constater que sa rareté cumulée à sa grande discrétion limite le plus souvent son

observation à quelques sites majeurs comme les marais d'Harchies ou ... Virelles. Sa présence régulière dans ce dernier site n'est pas le fait du hasard. Fin des années 1980 et début des années 1990, différentes observations à l'étang de Virelles suggèrent son attrait pour l'endroit. Les vasières créées en fin d'automne en bordure de la roselière ouest semblent lui être particulièrement favorables. Le sujet sera débattu en commission scientifique qui inclura, dans le plan de gestion, une baisse annuelle du niveau d'eau à partir du 15 août. Celle-ci est simplement assortie d'une condition. Lors d'étés trop chauds une prolifération d'algues est à craindre, la baisse du niveau d'eau est alors retardée.

Les résultats ne se sont pas faits attendre. L'espèce est maintenant devenue quasi annuelle au passage post-nuptial et Virelles est devenu un des sites principal pour l'observation de l'espèce en Wallonie.



Graphique 1: Nombres cumulés de Marouettes ponctuées observés par décade à Virelles de 1988 à 2010. Ces chiffres correspondent à la somme des maxima enregistrés sur la décade, par année. (Dernière mise à jour : 24/04/2011)

L'analyse des données enregistrées (voir Graphique 1), nous indique deux pics de passage. Le passage pré-nuptial en avril-mai et le passage post-nuptial de la mi-juillet à octobre, rendent ce schéma compatible avec les dates avancées par Géroutet (voir point précédent). Nous reparlerons des 2 données de juin dans le paragraphe suivant.

Le passage pré-nuptial est peu détecté, seules cinq observations sont rapportées (en 1990, 1995, 1996 et 2011). Ceci est normal, d'abord parce que les haltes à la "remontée" sont habituellement plus courtes qu'à la "descente". De plus, au printemps, les eaux de l'étang sont maintenues à un niveau élevé de manière à favoriser l'installation d'espèces comme le Grand Butor.

Au passage post nuptial, par contre, le milieu étant rendu favorable, les observations sont régulières. A partir du 15 juillet, des oiseaux sont contactés mais ce n'est surtout qu'à partir du 15 août que les observations culminent, le niveau d'eau étant au plus bas. Les derniers oiseaux ont été observés à la mi-octobre.

La Marouette ponctuée à Virelles en quelques chiffres :

- Le nombre d'individus le plus élevé simultanément sur le site : 5 ex. le 09/09/2007
- Première observation renseignée : 1 ex. le 01/06/1988
- La plus précoce (pré-nuptial) : 26/03/2011
- La plus tardive (pré-nuptial) : 05/05/1995
- La plus précoce (post-nuptial) : 15/07/2006
- La plus tardive (post-nuptial) : 18/10/1997
- Le pic d'observation : 14 ex. cumulés durant la première décade de septembre.

Il est difficile d'estimer la durée du séjour automnal sur le site mais on peut estimer, sans se tromper, que certains oiseaux y séjournent plusieurs semaines, ce qui montre, une fois encore, l'attractivité de l'endroit pour l'espèce.



A Virelles, lors de sa migration post-nuptiale, la marouette est à rechercher en bordure de roselière sur les vases exondées. L'auriez-vous découverte (au centre de la photo)? 29/08/2009.

Comment trouver la marouette à Virelles?

On sait maintenant que les meilleures dates pour son observation se situent entre le 15 août et le 15 septembre. Tôt le matin (ou le soir) est sûrement le meilleur moment de la journée. Il faut se rendre dans le mirador situé au sud-ouest du plan d'eau. De là, vous avez une vue imprenable sur la grande roselière ouest. Au moyen de jumelles, ou mieux d'une longue-vue, parcourez le bas des roseaux dans la frange où les vases sont apparentes. Il faut parcourir cette zone à de nombreuses reprises, un oiseau finira bien par se montrer. De plus cette période est intéressante pour d'autres oiseaux migrateurs : Gorgebleue à miroir blanc, Bécassine des marais, Phragmite des joncs,... C'est, à mon avis, une des plus belles périodes pour l'observation des oiseaux à Virelles! Il existe aussi un autre endroit du site qui mériterait le détour, c'est l'embouchure du Ry Nicolas au nord-est de l'étang.

C'est une zone à carex, baldingères,... Plusieurs contacts y ont déjà été réalisés. Malheureusement son accès difficile est responsable du peu d'observations dans cette zone sûrement attractive pour l'espèce.

6. La Marouette ponctuée a-t-elle déjà niché dans l'Entre-Sambre-et-Meuse?

A cette question, on serait tenter de répondre :
"probablement que non...". Cependant, plusieurs faits semblent prouver le contraire...

A Virelles :

1. Des cris sont entendus les 01 et 03/06/1988.
2. Un chanteur est entendu pendant 10 minutes le 08/06/1990.
3. Le 15/07/1992, une nidification est suspectée : un chanteur et des cris de jeunes sont entendus. La date tardive laisse néanmoins planer un doute.
Ce qui est très étonnant c'est que tous ces contacts ont été réalisés en pleine période de reproduction et pendant une période groupée laissant supposer que la marouette était nicheuse à Virelles à cette époque. Des recherches ciblées effectuées plus de 10 années plus tard n'ont cependant pas permis de confirmer la chose.
4. Cependant en 2010, un chanteur est de nouveau entendu dans une zone fauchée de la roselière ouest entre le 22 et le 27/04.

Aux Barrages de l'Eau d'Heure :

Le 15/06/1997, un exemplaire est entendu au vol, le soir, dans l'endroit que les ornithologues appellent la "friche Adeps".

Dans la région de Philippeville :

Un chanteur est entendu le 25/06/2008.

Bien qu'aucune preuve formelle n'atteste de la nidification de l'espèce en ESEM, il ne semble pas exagéré d'affirmer que certaines de ces auditions pourraient être le fait de nicheurs locaux. Seule une recherche systématique pourrait apporter une réponse formelle. Des sorties le soir, dans les endroits propices (cariçaies, fonds humides, marais,...), une bonne connaissance du chant et des cris et un suivi minutieux en cas de découverte sont dès lors souhaitables. Un appel est donc lancé ☺!



Milieu dans lequel a chanté la Marouette ponctuée en 1997. BEH, le 27/07/2004.

7. Conclusion

Je dois avouer avoir un petit faible pour la Marouette ponctuée. Je prends un énorme plaisir à l'attendre chaque fin d'été en bordure de la roselière ouest de l'étang de Virelles. Très discrète, elle reste un oiseau peu observé et très peu connu. Des pans entiers de sa vie sont couverts d'un voile de mystère. Virelles est certainement un endroit idéal pour son observation automnale mais sa nidification est probable en divers endroits de l'Entre-Sambre-et-Meuse. Seule une recherche ciblée permettrait sûrement d'en connaître un peu plus sur ses habitudes. Il est clair que sa protection passe assurément par une meilleure connaissance de l'espèce.

Bibliographie

GEROUDET P. (1978) : *Grands Echassiers, Gallinacés, Râles d'Europe*. Delachaux & Niestlé, Editeurs.

MULLARNEY K., SVENSSON L., ZETTERSTROM D., GRANT P.J. (2004) : *Le guide Ornitho*. Delachaux & Niestlé, Editeurs

Addendum

Seule la Marouette ponctuée est d'apparition régulière en Wallonie. Cependant 2 autres espèces peuvent être rencontrées occasionnellement : la Marouette de Baillon (*Porzana pusilla*) et la Marouette poussin (*Porzana parva*). A ce jour, seule, la Marouette poussin a fait une courte apparition en ESEM, un chanteur le 08/06/1990 à Virelles. L'envoi de 2 magnifiques photos réalisées en avril de cette année par Marc Fasol, en vacances sur l'île de Lesbos en Grèce, nous donne l'occasion de dire 2 mots de cette espèce que peu d'ornithologues ont eu la chance d'observer. La Marouette poussin affectionne les petites roselières croissant dans des eaux peu profondes, des fossés inondés. Virelles et Roly sont certainement, dans ce cadre, de bons « spots » pour cette espèce très discrète. Elle reste cependant très rare en Europe de l'Ouest, son aire de répartition s'étendant plutôt en Europe de l'Est.

Dans ses plumages adultes elle est assez facile à reconnaître. Contrairement à nos deux autres marouettes, le mâle et la femelle possèdent un plumage très différent. La femelle, représentée page suivante, est d'une couleur blanc beigeâtre, le mâle, photo suivante, est de couleur gris-bleu dessous.

De la Marouette ponctuée, elle se distingue par l'absence de ponctuations sur la poitrine, par un bec plus fin, par des sous-caudales striées de noir et blanc (chamois uni chez la ponctuée),...

Chez la Marouette de Baillon, les deux sexes possèdent une poitrine gris-bleu, la femelle de la Marouette poussin se reconnaît donc facilement. Elle se distingue en outre par la présence d'une tache rouge à la base du bec (absente chez la M. de Baillon), par des flancs unis (barrés chez la M. de Baillon), par la projection des primaires nettement plus grande (elle est généralement plus migratrice), par une queue plus longue, par une couleur brun plus terne sur le dos, des taches blanches rudimentaires sur le dos ...





UN ROUGEQUEUE A FRONT BLANC TRES PARTICULIER...

Texte de Mauro Orru et Philippe Deflorenne
Photos de Mauro Orru

Le 09 avril 2011, l'un de nous (Mauro Orru) est intrigué par la présence d'un Rougequeue à front blanc (*Phoenicurus phoenicurus*) mâle dans sa propriété à Aiseau. Le plus étonnant n'est pas la date de l'observation, typique pour l'espèce, mais un triangle blanc très apparent sur l'aile fermée, cette tache étant normalement absente chez nos individus régionaux. De nombreuses photos ont été prises, à l'origine d'une discussion sur la nature de cette tache. Nous vous livrons ici les quelques réflexions qui ont été échangées. Les autres participants aux échanges étaient : Alain Paquet, Hugues Dufourny et Bernard Hanus. Toutes les photos exploitables se trouvent à la suite du texte.

1. Possibilité d'un individu hybride

Le mâle de Rougequeue noir (*Phoenicurus ochruros*) possède une plage alaire blanche similaire. Nous pourrions donc conclure à une introgression de *ochruros* dans *phoenicurus*. Cependant, cet individu ne présente aucun autre caractère du Rougequeue noir. Si l'on se réfère à l'excellent article de Marc Lambert «Cantonement et nidification d'un hybride Rougequeue noir X Rougequeue à front blanc présentant les caractéristiques de *Phoenicurus ochruros phoenicuroides*» paru dans le Bulletin Aves (volume 34, numéro 1, 1997), l'individu en question possède un phénotype tout à fait différent, ne possédant pas cette marque alaire blanche, le noir de la gorge descendant beaucoup plus bas sur la poitrine, le manteau et les épaules étant d'un gris fuligineux,...

Nous avons donc écarté cette hypothèse.

2. Sous-espèce type ou sous-espèce *samamisticus* d'Asie Mineure ?

Notre recherche s'est plutôt tournée sur la possibilité d'un individu relevant de la sous-espèce *samamisticus* d'Asie Mineure.

Que nous disent les guides classiques concernant cette sous-espèce particulière ?

1/ Le guide Ornitho (Svensson L. et al) :

« Les mâles de l'est de la Turquie et du Caucase à dessus légèrement plus foncé et plage alaire blanche (de taille variable) ; même les femelles ont souvent une trace pâle aux secondaires »

2/ Les oiseaux d'Europe (Heinzel H. et al.) :

« Dans le sud-ouest de l'Asie et en Grèce, les mâles de la sous-espèce *samamisticus* ont une tache blanche sur l'aile »

3/ Les oiseaux d'Europe (Jonsson L.)

« En Grèce et en Asie Mineure, vit la race *samamisticus*, gris plus sombre dessus, moins blanche au front, avec une tache blanche sur l'aile (pâle chez la femelle) »

4/ Guide encyclopédique des oiseaux du Paléarctique occidental (Beaman M. et Madge S.)

« La race *samamisticus* nichant de la Crimée au sud de la Turquie a une tache blanche sur l'aile, très nette chez le mâle et habituellement apparente chez la femelle. Les mâles de cette forme ont souvent le manteau fortement moucheté de noirâtre. Toutefois beaucoup de mâles de cette région

n'ont pas de blanc sur l'aile, tandis que ceux des Balkans (race type) en ont une occasionnellement.»

« Le chant de la race sud-orientale *samamisticus* est plus lent et plus rêche. »

5/ Handbook of the Birds of the World. Volume 10 (del Hoyo J. et al.)

« S Balkans and Greece E to Turkmenistan, S Uzbekistan and Iran ; non-breeding NE Africa and Arabian Peninsula »

« Race *samamisticus* has white wingpanel formed by white edges of secondaries and tertials. »

Comme on le voit dans ces publications, aucune information n'est donnée sur la possibilité de rencontrer cette sous-espèce dans nos régions. La description est souvent assez succincte et la répartition géographique semble sujette à différentes interprétations. Nous avons donc effectué des recherches sur internet et y avons trouvé des informations intéressantes. Voici une petite sélection de nos recherches...

Une discussion ouverte sur ce taxon sur Ornithomedia (France) :

http://www.ornithomedia.com/pratique/identif/ident_art35_1.htm

Les dernières données anglaises (qui méritent sûrement un réexamen approfondi) :

<http://www.birdguides.com/species/species.asp?sp=130330>

Une donnée Espagnole très intéressante :

<http://www.birdforum.net/showthread.php?t=131837>

Une discussion sur un oiseau observé en Finlande (si vous faites le premier clic, il s'agit des photos 5, 6 et 7) :

<http://www.surfbirds.com/forum/showthread.php?t=5127>

Ce dernier lien est certainement celui qui donne les informations les plus proches du cas repris dans cette note. En effet, il concerne un mâle, très semblable à celui observé à Aiseau. De plus, il s'agit, dans les 2 cas, de données printanières. La discussion qui s'en suit est, de plus, très intéressante et fait notamment intervenir Brian Small, auteur d'un article sur *samamisticus* dans British Birds.

(Small B.J. (2009). From the Rarities Committee's files : The identification of male 'Ehrenberg's Redstart', with comments on British claims. British Birds 102 : 84-97.)

Son intervention mérite une traduction résumée qui éclaire sur les critères dont il faut tenir compte actuellement pour valider cette sous-espèce :

« Un rougequeue intéressant. J'en fais un adulte, mais pour un adulte, je ne vois pas assez de blanc dans l'aile pour *samamisticus*, qui, au printemps, devrait avoir le blanc s'étendant largement à travers les bords des secondaires et des primaires (comme dans les images dont vous avez mis les liens internet) - bien que cette zone puisse être assez obscure, elle est souvent présente.

J'ai deux enregistrements de *samamisticus*, j'ai comparé les deux. Encore une fois, comme vous, je ne trouve pas autre chose que le Rougequeue à front blanc type dans votre enregistrement, je ne reconnais pas *samamisticus*. Le cri de *samamisticus* est aussi très différent de la sous-espèce type, ressemblant au 'heep' du Gobemouche à collier, ce serait une bonne chose d'essayer de l'enregistrer.

Récemment, j'ai écrit un article sur *samamisticus* pour British Birds, dans lequel j'ai étudié le blanc des ailes à l'automne, de toute évidence un écueil potentiel lors de l'identification de *samamisticus*. Je n'ai pas pu démontrer à quoi ressemblaient ces oiseaux au printemps suivant. J'ai été critiqué pour ne pas mentionner d'intergrades, mais dans mes recherches, j'ai été incapable de trouver des

preuves irréfutables quant à leur existence, malgré le fait qu'ils soient mentionnés dans BWP (The Birds of the Western *Palaearctic* – Cramp) »

L'article de Brian Small a remis en question les observations validées par le CHN français (Comité d'Homologation Nationale) :

«...si les oiseaux décrits en France montrent bel et bien un panel clair sur l'aile fermée, aucun ne montre une large tache blanche comme nombre de *samamisticus* classiques, et aucun ne montre la suite complète des critères énoncés dans cet article. Il n'est pas évident de conclure aujourd'hui sur l'identité de ces oiseaux français, et de savoir s'il s'agit d'intermédiaires, de *phoenicurus* atypiques ou de *samamisticus* peu marqués. Dans le doute, les données françaises ont donc été réexaminées et ont été refusées. Dès lors, il n'existe plus de donnée homologuée de cette sous-espèce dans notre pays et ce taxon est retiré de la Liste des Oiseaux de France. » Ornithos 17-6, novembre-décembre 2010.

Les données originaires de Grande-Bretagne vont-elles aussi être réexaminées. Et de nombreuses données européennes vont également être analysées ou revues en prenant en compte ces nouveaux éclaircissements...

3. Nos conclusions provisoires...

Comme dans beaucoup de taxons « critiques », les critères pour la reconnaissance des mâles adultes de la sous-espèce *samamisticus* sont encore très ténébreux, surtout au printemps. Il semble toutefois que les meilleurs d'entre eux pour une détermination efficace soient :

1/ Le chant et le cri différents entre la sous-espèce nominale et *samamisticus*

2/ La taille de la tache alaire blanche qui doit s'étendre très fort jusqu'au primaires. Bien sûr une certaine amplitude de coloration existe d'un individu à l'autre.

L'oiseau d'Aiseau est certainement, dans ce cadre, un oiseau dont le gris du manteau est relativement peu accentué, le blanc de l'aile, bien que très marqué, ne s'étend pas sur les primaires. Aucun enregistrement n'a malheureusement été effectué. Il est donc impossible, dans l'état de nos connaissances actuelles, de lui donner un statut exact. Il soulève néanmoins la question de savoir si cette sous-espèce sud-orientale peut dans certains cas s'observer sous nos latitudes ainsi que sur la présence éventuelle d'intergrades.

L'observation d'individus très typés *samamisticus* en Europe occidentale, comme en Espagne, nous laisse penser à de possibles dérapages lors des périodes migratoires, sa présence n'y est donc vraisemblablement pas impossible. Les aires d'hivernage en Afrique sahélienne sont d'ailleurs jointives, certains individus pourraient être tentés par une remontée conjointe avec des individus de la sous-espèce nominale. Le seul moyen pour acquérir une certitude absolue serait la prise d'un maximum de photos et l'enregistrement du chant et/ou des cris. Nous demandons donc à chaque observateur d'être très vigilant à chaque observation de Rougequeue à front blanc qu'ils soient d'ailleurs mâle ou femelle et, en cas de doute, de tenter de documenter son observation.

La lecture de l'article de Brian Small dans British Birds est absolument incontournable pour qui voudrait s'intéresser aux différences entre les ssp *samamisticus* et *phoenicurus*. Les variations aux différents âges et sexes sont évoquées d'une manière très précise. On y trouve également de nombreux détails sur la voix, la répartition, les données européennes, la génétique,...





MESANGE A LONGUE QUEUE DE TYPE INTERMEDIAIRE ENTRE EUROPAEUS ET CAUDATUS EN ESEM ?

Texte de Philippe Deflorenne

Comme nous l'avons déjà relaté dans nos 2 précédents numéros, l'Europe de l'Ouest a été l'objet d'une invasion sans précédent de Mésanges à longue queue à tête blanche (ou nordiques) *Aegithalos caudatus caudatus* l'hiver dernier (nous renvoyons à ces numéros pour plus d'information).

Différentes sous-espèces occupent l'Europe. Normalement seule la ssp *europaeus* se rencontre en ESEM. Cependant, géographiquement, entre cette sous-espèce et *caudatus*, habitant plus au nord-est, une large bande d'intergradation existe avec des oiseaux de forme intermédiaire. Cette zone s'étend du Danemark à la Pologne, en passant par le nord de l'Allemagne (Paepegaey & al.). Une des questions que l'on était en droit de se poser était de savoir si cet afflux de « nordiques » avait aussi emporté des oiseaux de cette zone de transition. Des observations sur le site de l'étang de Virelles donnent peut-être un début de réponse...

Entre le 05/04 et le 10/04/2011, trois observateurs (Anne Sansdrap, Sébastien Pierret et Philippe Deflorenne) relatent des mentions de 1 à 2 Mésange à longue queue à tête blanchâtre sur la rive sud de l'étang. Le 09/04, deux oiseaux de ce type voyagent ensemble dans les cimes des arbres proches du mirador et donnent l'impression d'un couple prêt à s'installer. Malheureusement aucune photo n'a pu être prise. Vu l'hiver que nous venions de passer, cette observation aurait pu passer inaperçue. Cependant, quelques éléments nous laissent perplexes.

1/ Peut-on en faire des *Aegithalos caudatus caudatus* ?

Visiblement non. La tête est très blanche mais légèrement grisâtre laissant apparaître un semblant de trait sombre à l'arrière de l'œil. Un peu comme les jeunes *caudatus* à l'automne (mais nous sommes au printemps suivant !). Les Photos 2, page 22, et 3, page 23, de l'article de Bronne L. et Derouaux A. sont certainement assez représentatives. Le bandeau était très peu apparent. De plus la tache alaire blanche n'était pas très marquée et le ventre était un peu « sale ».

2/ Alors s'agit-il de *Aegithalos caudatus europaeus* à tête blanchâtre ?

C'est là que tout se complique...

- La probabilité que 2 Mésanges à longues queues à tête blanchâtre s'apparient est très faible et visiblement inconnue dans la littérature wallonne. D'après les chiffres (extrapolés) les plus optimistes donnés par Bronne L. et Derouaux A., la probabilité d'une telle rencontre est de $4^2/90^2 = 0.01975$. Ce qui veut dire qu'elle est inférieure à 2%. Cependant, dans notre cas, les oiseaux possédaient tous les deux des têtes très blanches, la probabilité d'une telle rencontre est donc encore beaucoup plus faible, l'article de Bronne L. et Derouaux A. reprenant aussi des oiseaux à bandes estompées.
- S'il s'agissait de mésanges locales, pourquoi ne les avons-nous pas rencontrées plus tôt sur le site ? Nous avons passé en revue, l'hiver durant, toutes les Mésanges à longue queue que nous croisions, ayant connaissance de l'afflux exceptionnel. Aucune mésange de type *caudatus* n'avait été contactée. Les oiseaux en question étaient donc sans aucun doute des oiseaux en déplacement.
- La période d'observation, début avril, correspond exactement à la période de retrait des Mésange à longue queue *caudatus* retournant vers leurs zones de reproduction.

Ces différents éléments nous portent à croire que ces 2 oiseaux pourraient être des oiseaux de forme intermédiaire.

Il est évident que cette observation ne constitue pas une preuve formelle mais elle peut sans doute être recoupée avec d'autres observations similaires. Il est donc fait appel à témoin...

BRONNE L. & DEROUAUX A. 2011- Les Mésanges à longues queue *Aegithalos caudatus* à tête blanche ou blanchâtre en Wallonie et à Bruxelles avant 2010. Aves 48/1 : 19-24.

PAEPEGAEY B. & le CHN 2011.- Eléments d'identification. La Mésange à longue queue nordique *Aegithalos c. caudatus*. Ornithos 18-1 : 20-25.

FORMATIONS A L'ORNITHOLOGIE ET A L'ENTOMOLOGIE



La **formation à l'ornithologie** d'Aves ouvre quatre nouvelles classes cet automne :

- Charleroi, le lundi soir ;
- Lille (France), le mardi soir ;
- Marche-en-Famenne, le mercredi soir et
- Wavre, le jeudi soir.

Natagora lance une nouvelle formation cet automne ! Il s'agit d'une **formation à l'entomologie** qui s'étale sur deux ans. Une classe s'ouvre

- à Bruxelles, le lundi soir,
- à Charleroi, le mercredi soir et
- à Liège, le jeudi soir.



Tout renseignement complémentaire : <http://www.aves.be/formation>

LECTURE

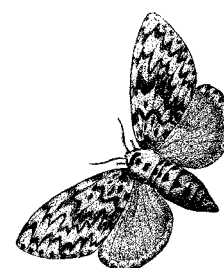
De la part de Marcel Gillard :

Bonne nouvelles : mon dernier travail sur les papillons nocturnes est enfin imprimé et livrable. Vous trouverez en annexe quelques détails sur cette nouvelle brochure.

Son prix est fixé à 9,00 euros. Vous pourrez vous la procurer sans frais lors de mes prochaines activités. Pour un envoi par la Poste il faut ajouter 2,00 de frais de port et d'emballage.

Commande par courriel (pap.migr.belg@infonie.be) ou par la Poste
(Gillard Marcel, Rue du Centre 25, 5660 Presgaux, Belgique)

Paiement pour la Belgique au compte IBAN BE12 0000 7433 0692, pour la France compte IBAN FR92 2004 1010 0204 3260 8B02 367 BIC PSSTFRPPCHA



Cette entomobrochure vous présente l'étang de Virelles (près de Chimay dans l'Entre Sambre et Meuse, sud de la Belgique). Les recensements effectués donnent une idée générale de la présence des papillons de nuit (Hétérocères) en Belgique et dans les départements du Nord de la France. Nombreuses photographies. Des détails sur les principales familles.
106 pages A4, près de 500 espèces.



CARNETS NATURALISTES D'ANNE SANSDRAP

Un Américain... à Virelles !

Sous un soleil qui ne faiblit pas, avril et mai 2011 distillent au compte-goutte leurs visiteurs d'un jour ou d'un instant. Une saison où l'on ne peut s'empêcher de se tenir aux aguets et de rechercher des nouveautés. Il faut avoir l'œil en toutes circonstances, être partout et nulle part à la fois en laissant vaquer son intuition et scruter attentivement îlots, coins de ciel et surface de l'eau. C'est ainsi que début avril, en plein tournage TV, m'appliquant à faire semblant de regarder aux jumelles, je surprénais le vol lointain de quatre mouettes pygmées aux dessous d'ailes sombres... L'art de ne pas gaspiller son temps !

Quelques semaines plus tard, les surprises s'enchaînent. Des guifettes noires papillonnent régulièrement au dessus de l'eau. Une aigrette garzette fréquente l'étang quelques jours en compagnie de ses grandes cousines. C'est là que l'on remercie son œil avisé d'avoir repéré un « je ne sais quoi de différent » dans le vol de cet oiseau malgré la distance. Puis il y a cette habitude de rechercher l'intrus parmi les groupes, réflexe qui finit par payer de temps à autres, comme la découverte de cette mouette mélanocéphale parmi un groupe de rieuses. Une espèce tellement peu fréquente à Virelles que je commence par douter. Posée sur un piquet, difficile de la comparer avec d'autres individus adultes et immatures qui en sont assez éloignés. Mais une fois le groupe densément reformé à la surface de l'eau, pas de risque de se tromper. Bec fort, bien rouge et tête à capuchon très sombre descendant loin sur la nuque... Par contre

un critère infallible m'a encore échappé. J'aurais dû immédiatement remarquer la blancheur immaculée de la pointe de ses ailes. Zéro pointé !

Sur l'« Ile aux lapins », c'est la foire aux limicoles. Alors qu'une ou deux femelles de petit gravelot sont en train de couvrir, un grand gravelot nous réserve une visite éclair. Il croise la route d'un bécasseau variable quasiment nuptial, un plumage dans lequel je l'ai rarement observé. Pour ce qui est du balbuzard pêcheur, ne pas hésiter à croiser les doigts et prononcer quelques incantations. Il n'a pas l'habitude de s'attarder à cette époque de l'année.

N'oublions pas non plus de nous régaler des habitués, rousserolles effarvattes babillant dans les marais et bruants des roseaux plus avarés de leurs notes espacées. J'écoute aussi chaque jour le rougequeue à front blanc, dont je ne maîtrise le chant que depuis peu seulement, et je remercie l'« hypolaïs de la boîte aux lettres » d'accompagner chacune de mes expéditions au courrier. Enfin, il y a les facétieux comme je les aime, ces as du vol en toute légèreté, qui, de temps en temps, nous jouent un joli pied de nez. Je revois encore « nos » deux sternes pierregarins, défiant les paparazzi, en s'accouplant au dessus d'une de ces caméras qui saisissent et retransmettent des images en direct... Pour vivre heureux, c'est bien connu, vivons cachés !

Mais venons-en enfin à notre Américain... L'histoire commence pourtant avec un Français... stagiaire lève-tôt, passionné et

donc à l'affût dès le petit matin. Ce mercredi 11 mai, précédant comme il se doit un vendredi 13 - serait-ce un signe ? - Lucas pense avoir vu un bécasseau falcinelle sur l'« Ile aux lapins »... une valeur sûre que cet îlot ! Chez les falcinelles, je ne connais que l'ibis, récemment observé sur le Nil. Je tente ma chance mais depuis notre nouvelle terrasse haut perchée, l'oiseau ne se laisse pas trouver. Lucas revoit pourtant le limicole en début d'après-midi et j'appelle Sébastien pour le lui signaler. Un petit boulot à terminer puis il ira vérifier...



Un rien plus tard, le gaillard me revient au bureau car il n'a pas pu m'appeler. Virée un jour par erreur de son répertoire téléphonique, son GSM ne m'a depuis lors jamais réintégrée. Sébastien me fait souvent marrer par son tempérament frondeur et son naturel qui nous rattrape au galop. Une franche camaraderie nous lie, à la limite entre vieux potes et vieux couple ! Un rien essoufflé d'être revenu me chercher, il m'annonce la possibilité d'un bécasseau à échasses. Je lui fais répéter au moins deux fois le nom de la bestiole tout en plongeant dans mon guide. Eh bien celui-là, au rayon des raretés américaines possibles, je ne savais même pas qu'il existait !

Sébastien repart immédiatement sur les lieux et je le rejoins armée de ma longue-vue et de mon appareil photo. Philippe et Hugues ont déjà été prévenus. J'imagine l'un se morfondre au boulot alors que l'autre, déjà en route, oublie quelque peu les signaux routiers.

Vient ensuite une longue séance d'observation et de « duo-suggestion ». Tu as vu comme il est haut perché et la longueur de ses tibias ? Ah oui, qu'est-ce qu'il est élancé ! Impressionnant ce long cou fin une fois qu'il est redressé ! Et mince de poitrine s'il vous plaît... De belle taille par rapport aux morillons... Et gigantesque à côté du petit gravelot ! Et cætera... Et cætera... Et cætera...

L'oiseau présente sur le dos un beau plumage écaillé, nettement plus bigarré sur les côtés de la poitrine. Son bec noir semble un rien trop court mais il est bel et bien courbé. Le grand limicole picore nerveusement, ne tient pas en place et joue à cache-cache à la pointe de l'île. J'en profite pour prévenir Frédéric, qui même en plein cours particulier, ne peut s'empêcher de m'écouter. Il entrecoupe mes descriptions confuses de quelques « j'y crois pas mais c'est génial, une première belge ! »... puis le côté pratique des choses lui revient... Comment allons-nous gérer le monde qui va déferler ? Nous organiser pour l'accès, les clefs, le droit d'entrée ? De son côté, il ne peut se mettre en route avant 16 heures. Surtout, d'ici-là, éviter d'effrayer l'oiseau et faire un maximum de photos, même « pourries » par sécurité.

Nous poursuivons l'observation et j'enchaîne les mauvais clichés jusqu'à ce que des pas se fassent entendre sur les graviers. Hugues nous fait la bise et se met à l'ouvrage sans tarder... D'un air désolé, après avoir retourné la question en tous sens et prudemment pesé ses mots, il nous annonce qu'il ne peut y voir... avec la meilleure des volontés... qu'un

combattant varié ! Stupéfaction dans les rangs ! Le cerveau nous joue parfois de ces mauvais tours...

Adieu, bel Américain, observation 5 étoiles, première belge et invasion annoncée ! Fausse alerte ! Vous pouvez annuler de suite les autocars ! J'imagine en souriant tous les pincements de cœur que nous venons de provoquer. Il fallait bien un jour que cela nous arrive... mais comment aurions-nous

pu imaginer, par ce beau jour de mai, être désignés acteurs malgré nous de cette comédie... non musicale !

Pour nous consoler, Monsieur Gershwin, de là-haut où vous demeurez, auriez-vous l'amabilité pour nous de jouer ? Je vous promets alors de danser !

Anne,
15 mai 2011



Un rendez-vous pour toute la famille...

3ème édition : les 10 et 11 septembre 2011

En permanence tout le week-end, dès 10h :

- ✓ **Salon optique** : jumelles, longues-vues, appareils photo et accessoires ; **profitez d'offres exceptionnelles !**
- ✓ **Boutiques nature**
- ✓ **Concours photo** des meilleurs clichés du Festival de l'Oiseau 2011
- ✓ **Expositions photos et illustrations nature**
- ✓ **Balades, excursions, stands, conférences et animations nature pour petits... et grands !**
- ✓ **Observation thématique des oiseaux à la longue-vue**
- ✓ **Visites guidées de la réserve**
- ✓ **Le castor dans tous ses états !** Conférences, projections, balades découverte en canoë, grand jeu familial...
- ✓ **Exposés, animations, expositions et rencontres avec Philippe Moës et Vincent Gavériaux, parrains du Festival de l'Oiseau 2011**
- ✓ **Petite restauration**: produits du terroir, bio et commerce équitable – cochon grillé le dimanche midi

www.festivaldeloiseau.be

Rien que pour le plaisir des yeux...



Bombylie (Bombylius major L.), Diptère. Momignies, le 29/03/2011. Photo : Patrice Wuine.



*Accouplement de Trichies fasciées (Trichius fasciatus L.), Matagne-la-Petite, le 29/05/2011.
Photo : Fanny Ellis.*

MAMMALOGIE

La Musaraigne pygmée (*Sorex minutus*)

Par Philippe Deflorenne

La découverte de dépouilles est souvent intéressante pour des animaux difficiles à étudier vivant comme les petits mammifères, les mustélidés, ... Le 19/03/2011, lors d'une visite de la réserve naturelle de l'étang de Virelles, en compagnie de Sébastien Pierret, nous avons trouvé le cadavre d'une petite musaraigne, une Musaraigne pygmée, qui comme son nom l'indique n'est pas plus grande qu'une allumette (queue non comprise). Cette espèce est peu connue et peu renseignée parce que souvent confondue avec de jeunes individus des 2 espèces voisines, la Musaraigne carrelet (*Sorex araneus*) et la Musaraigne couronnée (*Sorex coronatus*).

Comment l'identifier ?

1/ Les musaraignes du genre *Sorex* possèdent toutes les dents rouge-sang à l'extrémité, leurs pattes et la queue sont peu velues, leur pelage est brun (et non noir comme dans le genre *Neomys* ou plutôt gris dans le genre *Crocidura*)

2/ La Musaraigne pygmée, d'après J.P. Vanden Eeckhoudt, se reconnaît par une taille inférieure à 6 cm (tête + tronc). Une queue épaisse et plus longue que $\frac{1}{2}$ de la longueur tête + tronc (caractère très visible sur la photo). Et pour les puristes, par une 3^{ème} prémolaire presque aussi grande que la 2^{ème} et que le premier cône de la 4^{ème}.

Bonnes recherches et surtout n'oubliez pas de renseigner vos observations sur <http://lagrieche.observations.be/index.php>



BOTANIQUE

PLANTES RARES OU TYPIQUES DE L'ENTRE-SAMBRE-ET-MEUSE...

LE FUMANA COUCHE (*Fumana procumbens* (Dun.) Gren. et Godr.)

Texte et photo de Philippe Deflorenne

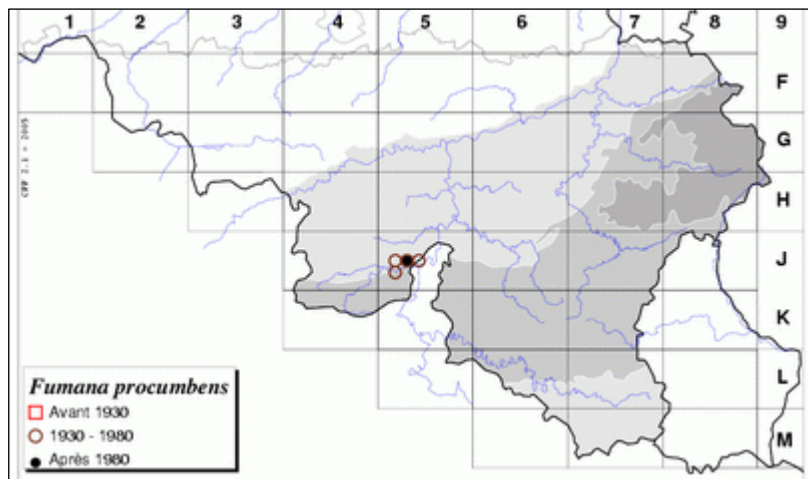
Avec la très aimable collaboration de Marc Lambert et Olivier Roberfroid



Le Fumana couché fait partie de la famille des Cistaceae dont la majorité des espèces possèdent une nette tendance méditerranéenne. C'est un arbrisseau de très petite taille puisqu'il ne dépasse guère 8 à 20 cm. Le limbe de ses feuilles est linéaire, large d'environ 1 mm. Ses fleurs solitaires sont d'un jaune d'or rappelant l'Hélianthème jaune (*Helianthemum nummularium*), un autre représentant de la famille, mieux connu.

Treignes, le 20/06/2010. Flèche du dessus: la capsule (fruit), flèche du dessous: le bouton floral.

Son biotope est la pelouse calcicole xérique, très rase. En d'autres termes, c'est une plante qui ne pousse pratiquement que sur des affleurements rocheux de la Fagne calcaire. Elle a été découverte pour la première fois en Belgique en 1880 à Matagne-la-Petite par M. François. Depuis lors, elle a été trouvée dans quelques stations mais elle n'existe plus, aujourd'hui, qu'à Treignes. Ses petites stations sont fort heureusement incluses dans les réserves domaniales du Viroin. Elle reste toutefois très rare et très menacée.



Répartition en Wallonie du *Fumana*
(<http://biodiversite.wallonie.be/>).

Participez à l'Atlas de la Flore de Wallonie 2010
Contactez Olivier Roberfroid o.roberfroid@fefem.com